

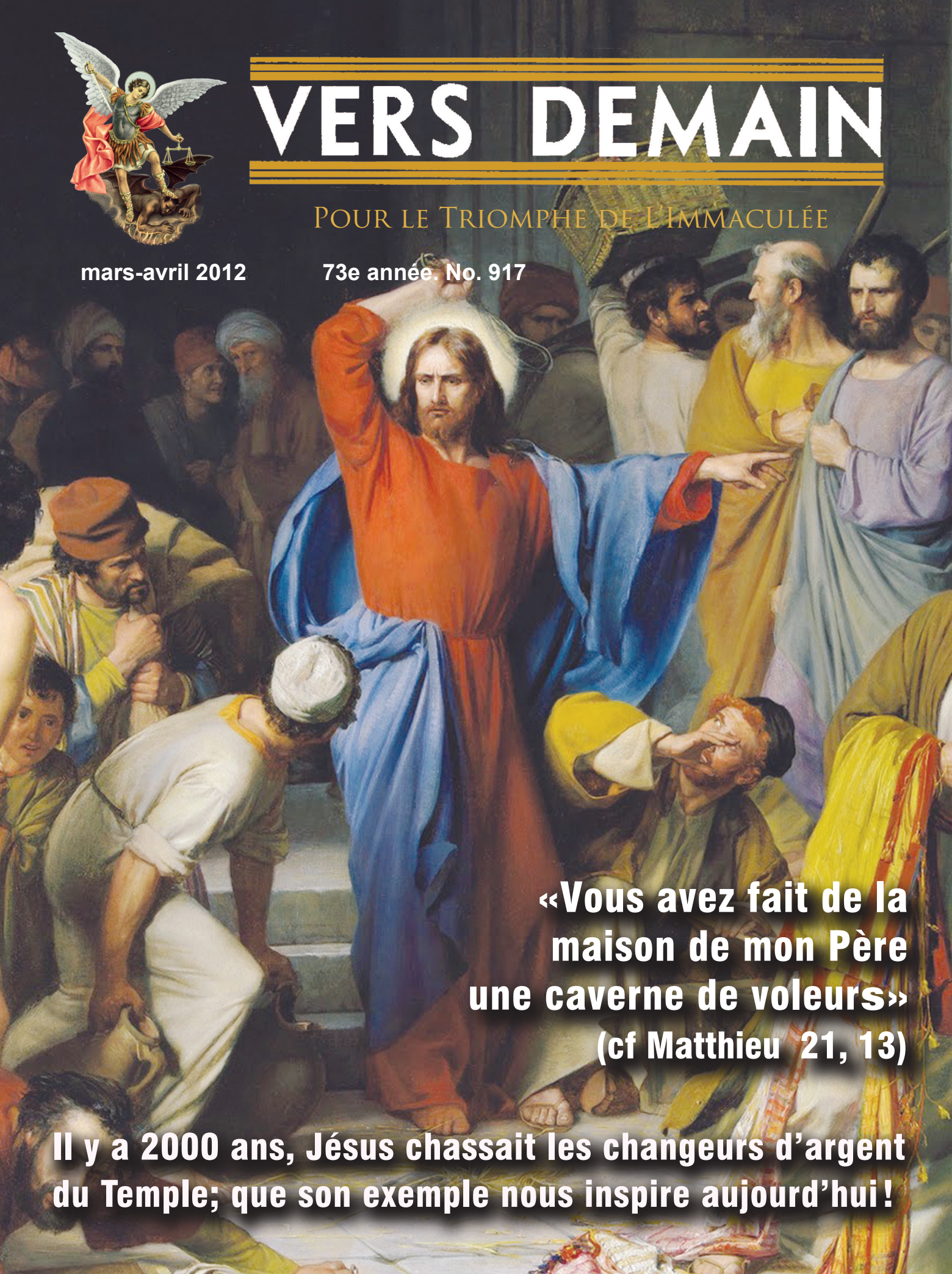


VERS DEMAIN

POUR LE TRIOMPHE DE L'IMMACULÉE

mars-avril 2012

73e année. No. 917



**«Vous avez fait de la
maison de mon Père
une caverne de voleurs»
(cf Matthieu 21, 13)**

**Il y a 2000 ans, Jésus chassait les changeurs d'argent
du Temple; que son exemple nous inspire aujourd'hui !**

Édition en français, 73e année.
No. 917 mars-avril 2012
Date de parution: avril 2012

1\$ le numéro

Périodique, paraît 5 fois par année
Publié par l'Institut Louis Even
pour la Justice Sociale

Tarifs pour l'abonnement

Canada et États-Unis, 4 ans.....20.00\$
2 ans.....10.00\$
autres pays: surface, 4 ans.....48.00\$
2 ans.....24.00\$
avion 1 an.....16.00\$

Bureau et adresse postale

Maison Saint-Michel, 1101, rue Principale
Rougemont, QC, Canada – J0L 1M0
Tél: Rougemont (450) 469-2209, Fax: (450) 469-2601
Tél. région de Montréal (514) 856-5714

site Web: www.versdemain.org
e-mail: info@versdemain.org

Imprimé au Canada

POSTE-PUBLICATION CONVENTION No. 40063742
Dépôt légal – Bibliothèque Nationale du Québec

Directrice: Thérèse Tardif

Rédacteurs: Yvette Poirier, Alain Pilote

Photos et caricatures: Jude Potvin

Retournez toute correspondance ne pouvant
être livrée au Canada à:

Journal Vers Demain, 1101 rue Principale
Rougemont, QC, Canada, J0L 1M0

Tarifs et adresses pour l'Europe

Prix: Surface, 1 an 9 euros. — 2 ans 18 euros
4 ans 36 euros

Avion, 1 an 12 euros - 4 ans 48 euros

France: Libellez vos chèques à l'ordre de:
Pèlerins de saint Michel

5 de la Forêt, 67160 Salmbach, France

C.C.P. Nantes 4 848 09 A

Tél/Fax 03.88.94.32.34

Christian Burgaud:

cburgaud1959@gmail.com

Tél.: fixe 02 40 32 06 13

Portable: 06 81 74 36 49

Belgique: Libellez et adressez vos chèques à

Joséphine Kleynen — C.C.P. 000-1495593-47

IBAN: BE22000149559347 — BIG: BPOTBEB1

215 rue de Mons, 1er étage

1070 Bruxelles, Belgique. Tél.02/522 29 84

Suisse: Libellez et adressez vos chèques à:

Thérèse Tardif C.C.P. 17-7243-7

Centre de traitement, 1631-Bulle, Suisse

Fax Canada 450 469 2601 — Tél. 450 469 2209

e-mail: info@versdemain.org

VERS DEMAIN

Un journal de patriotes catholiques
pour le règne de Jésus et de Marie dans
les âmes, les familles, les pays

Pour la réforme économique du Crédit Social
en accord avec la doctrine sociale de l'Église par
l'action vigilante des pères de famille
et non par les partis politiques

Table des matières

- 3 Un dividende national à tous
Louis Even
- 6 Visite pastorale au Mexique et à Cuba
Benoît XVI
- 10 Le problème majeur de l'humanité
Marcel Lefebvre
- 16 Visualiser la dette des États-Unis
- 18 Obama force les citoyens
Marie-Anne Jacques
- 20 Le Christ doit régner sur les nations
Yvette Poirier
- 23 Armand Albert, de Caraquet, décédé
Thérèse Tardif
- 24 Le sacrement de pénitence
- 26 Pèlerinage à Domrémy
Thérèse Tardif
- 28 Notre-Dame de la Prière
Yves et Anne-Marie Jacques
- 31 Appel à tous à devenir pèlerin
Melvin Sickler

Visitez notre site Web
www.versdemain.org

Pour ceux d'entre vous qui ont accès à l'Internet, nous vous encourageons fortement à visiter notre site Web, qui donne une multitude de renseignements sur notre oeuvre. Vous pouvez même payer votre abonnement et faire vos dons en ligne par PayPal ou carte de crédit. C'est un moyen facile et sécuritaire pour renouveler votre abonnement.



Un dividende national à tous

Pour acheter la production de la machine et enlever le souci du lendemain



X 350 =



Aujourd'hui, une pelle mécanique peut remplacer 350 travailleurs.

par Louis Even

Il vous est arrivé à tous, n'est-ce pas, de voir une pelle mécanique à l'ouvrage, soit dans des travaux d'excavation soit dans des constructions de voirie. Vous avez admiré avec quelle puissance et quelle vitesse la pelle mord dans le terrain le plus dur et charge des camions qui s'alignent près d'elle à tour de rôle.

Mais avez-vous calculé qu'une pelle mécanique peut faire en une journée ce qui prendrait dix jours à 35 hommes, travaillant à la main? En avez-vous conclu que la pelle mécanique, un conducteur des travaux et une couple de camionneurs font l'ouvrage de 350 hommes? Vous êtes-vous demandé ce que deviennent les 346 hommes dont les travaux de terrassement n'ont plus besoin?

Si vous visitez une mine ou une carrière, vous voyez des marteaux piqueurs, actionnés à l'air comprimé, dont chacun, entre les mains d'un seul homme, abat autant de roches que vingt hommes travaillant avec un pic ordinaire. Que deviennent les 19 hommes dont l'abattage n'a plus besoin?

Allez voir dans un port les travaux de chargement ou de déchargement: des grues, des ensacheuses, des suceuses de grain et d'autres machineries appropriées y font prestement l'ouvrage qui exigerait des centaines de dockers travaillant à la main. Qu'arrive-t-il des hommes déplacés par ces installations modernes?

Ceux d'entre vous qui ne sont plus jeunes se souviennent que, chaque été, des milliers d'hommes de Québec et d'Ontario prenaient le train pour aller aux moissons de l'Ouest. Ils y trouvaient des salaires appréciés qui valaient l'absence prolongée du foyer. Plus rien de cela aujourd'hui. Des moissonneuses-lieuses, répandues sur les grandes fermes à grain, y font chacune l'ouvrage de 160 moissonneurs. Qu'est-ce que les moissonneurs déplacés ont pour compenser les salaires qu'ils ne touchent plus?

On pourrait continuer l'énumération. L'aspect du monde de la production a changé depuis cinquante ans. La for-

ce motrice s'est multipliée par vingt. Dans notre province de Québec, les chutes d'eau harnachées, à elles seules, fournissent de sept à huit millions de chevaux-vapeur, soit l'équivalent de plus de 70 millions de forces d'hommes. Si cette force motrice était divisée également entre tous les habitants de la province, chaque homme, chaque femme et chaque enfant aurait à sa disposition l'équivalent moteur de 15 hommes prêts à le servir sans se fatiguer, 24 heures par jour. (*M. Even écrivait cela en 1965, les chiffres pour 2012 seraient encore plus fantastiques.*) C'est certes un progrès merveilleux dans les moyens de production, et l'on est loin d'avoir épuisé les possibilités.

Le chômage

Mais il reste toujours la question: Si les machines remplacent les hommes, avec quoi vivront les hommes déplacés par la machine, puisqu'ils n'auront plus de salaire?

On répliquera peut-être: Avec quoi ont-ils vécu dans les dernières décades? Avec quoi? Des crises périodiques les ont fait épuiser leurs réserves, d'abord, s'endetter ensuite. Qu'il s'agisse de dettes privées ou de dettes publiques, s'endetter, c'est utiliser le revenu des autres. Ceux que le progrès prive de revenu vivent nécessairement du revenu des autres, ou bien ils ne vivent pas du tout. Et l'on vit du revenu des autres, non seulement lorsqu'on mendie, mais lorsqu'on fait des choses inutiles, lorsqu'on occupe un emploi parasitaire dans un commerce surérogatoire, ou dans une bureaucratie dont le pays pourrait se passer.

De quoi ont-ils vécu?

On a eu deux guerres en moins de trente ans et la guerre est justement le moyen d'occuper les bras dont le progrès n'a pas besoin, puisqu'ils sont employés à détruire la production. La guerre finie, on trouve encore de l'emploi à relever les ruines. Mais à mesure que les moyens de production renaissent de leurs cendres, les crises recommencent.

► A l'époque du plan Marshall, le secrétaire d'État des États-Unis, M. Atcheson, le déclarait carrément à Washington: Si l'on n'avait pas le plan Marshall pour aider l'Europe, disait-il, la production s'accumulerait en Amérique, et les Américains chômeraient par millions. Et le président Truman chargeait M. Gray, ancien secrétaire de l'Armée, de chercher les moyens à prendre pour que, à l'expiration du Plan Marshall, l'Europe obtienne encore les moyens d'acheter les produits des États-Unis. Autrement, disait le président, les États-Unis souffriront de l'accumulation de leurs propres produits.

Le progrès, qui met la force motrice et la machine au service de l'homme, devrait donner à l'homme un meilleur niveau de vie, tout en le soulageant de son labeur. Le progrès, la production abondante, assurée par la machine et par les procédés perfectionnés, devrait enlever à l'homme le souci du lendemain: puisque les produits abondent et abonderont encore plus demain, pourquoi être inquiet du lendemain?

L'insécurité

Pourtant, malgré cette production abondante d'aujourd'hui, malgré la production encore plus abondante que le progrès nous vaudra demain, on n'a jamais été aussi inquiet du lendemain. La masse des hommes ne possède plus rien en propre. La famille qui, il y a cent ans, possédait un lopin de terre, pouvait compter sur le sol pour lui fournir au moins de quoi manger. Où est le lopin de terre des trois quarts de la population que le progrès a chassés de la campagne et entassés dans les centres industriels?

La propriété n'est plus le lot que d'une minorité. Et combien, parmi cette minorité, ne possèdent qu'un bien hypothéqué, dont ils paient encore les taxes, mais dont ils n'ont plus les titres chez eux?

Et l'emploi? L'emploi seule source de revenu pour la majorité des familles d'aujourd'hui, est plus précaire que jamais. L'emploi n'est bien solide que pendant la guerre, lorsqu'on détruit massivement et scientifiquement. Dès que c'est la production qui devient massive et scientifique, l'employé se sent sur la branche.

Est-ce que le gouvernement n'a pas été obligé d'instituer l'assurance-chômage? Parlait-on d'assurance-chômage autrefois, au temps des bras, du pic et de la pelle?

D'ailleurs l'assurance-chômage est loin d'être une sécurité. Elle est loin d'être une distribution de l'abondance produite par les machines. Elle commence d'ailleurs par diminuer l'enveloppe de paie du travailleur, ce qui est une drôle de manière de lui faire savoir que le progrès travaille pour lui. L'assurance-chômage est un remède de blague à une maladie qui ne devrait pas exister. Il est inouï que la venue de l'abondance dans le monde doive créer des cas de misère qu'il faut traiter.

Le progrès serait-il donc un adversaire de l'humanité? Faudrait-il donc renoncer à l'instruction, aux découvertes, fermer les universités et les laboratoires?

Changeons de règlement

Non, il ne faut pas supprimer le progrès, mais il faut le rendre libérateur de l'humanité. Pour cela, il faut simplement introduire des règlements de répartition et de distribution qui s'accordent avec le progrès.

On a encore aujourd'hui le même règlement de distribution qu'au temps du travail à la main. La distribution des produits se fait grâce à l'argent que présentent ceux qui en ont besoin. Or, on veut encore que seuls reçoivent de l'argent ceux qui ont un emploi. Le progrès tend à diminuer l'emploi: si l'on fait de l'emploi la condition du droit aux produits, cela veut dire que le progrès enlève de plus en plus les droits aux produits.

Si seuls les salaires apportent de l'argent aux individus et aux familles, plus il y aura de machines

pour travailler à la place des hommes, moins l'argent atteindra d'individus et de familles. Même si l'on augmente les salaires, cela ne donnera rien à ceux qui n'ont pas d'emploi. De plus les salaires augmentés font hausser les prix, ce qui rend la situation encore pire pour ceux qui ne touchent pas ces salaires augmentés.

On dira que les hommes déplacés par la machine dans un atelier trouvent à se replacer ailleurs, parce que de nouveaux besoins réclament de nouveaux services. C'est plus ou moins vrai. Les uns peuvent, en effet, trouver d'autre emploi satisfaisant; mais combien doivent se contenter de besognes qui ne leur conviennent pas du tout et de conditions qu'on leur impose? D'autres ne trouvent que des emplois passagers; d'autres n'en trouvent pas du tout. Tous passent par l'inquiétude, subissent des pertes plus ou moins grosses; et nul d'entre eux ne trouve

dans le progrès qui les a culbutés le degré de sécurité auquel l'abondance moderne devrait logiquement donner droit.

Revenu additionnel

Pour que la machine, la science et le progrès soient une bénédiction au lieu d'une punition, il faudrait:

Premièrement, reconnaître que le progrès est un héritage commun, résultant d'acquisitions scientifiques et culturelles, transmises et grossies d'une génération à l'autre; donc tous doivent en profiter, qu'ils soient employés ou non.

Deuxièmement, sans supprimer le salaire qui récompense le travail, introduire une source additionnelle de revenu; une autre manière d'obtenir de l'argent, non pas liée à l'emploi comme le salaire, mais en rapport à la somme totale de produits sortant de la nature et de l'industrie. Plus la machine remplace le travail de l'homme, plus cette deuxième source d'argent doit être importante, puisqu'elle est faite pour acheter les fruits du progrès, et non plus pour récompenser le travail individuel.

C'est cette deuxième source de revenu que les crédistes appellent le dividende national. Le dividende à tous, pour acheter la production de la machine. Le dividende, pour payer les produits que les salaires sont de moins en moins capables de payer, les produits qui viennent de plus en plus de la machine, et de moins en moins du travail de salariés.

Parler du Crédit Social, ce n'est donc point du tout parler d'un nouveau parti pour prendre le pouvoir; mais c'est parler d'un nouveau moyen pour distribuer les biens abondants de la production moderne. Un nouveau moyen qui ne supprime pas l'ancien, mais qui le complète. L'ancien moyen, celui qui devient de moins en moins suffisant, c'est: le salaire à l'emploi. Le nouveau moyen, c'est: encore le salaire à l'emploi, mais, en plus, le dividende à tout le monde.

Le salaire ne doit aller qu'au travailleur, parce que c'est toujours la récompense de l'effort individuel. Mais le dividende ira à tout le monde, parce que ce serait le fruit du progrès, qui est un bien commun.

On aura beau ergoter tant qu'on voudra contre le dividende, c'est la seule formule capable de régler la situation économique due au progrès. C'est d'ailleurs le seul moyen d'empêcher un chômage qui n'a pas sa raison d'être tant qu'il y a des besoins non satisfaits. En achetant les produits qui ne se vendent pas sans lui, le dividende activerait la production de remplacement, qui chôme aujourd'hui à cause de. l'accumulation des produits.

Le dividende augmenterait donc le pouvoir d'achat total du pays; et il démocratiserait ce pouvoir d'achat en le répandant partout, même chez les individus qui n'ont pas d'emploi.

Que d'avantages en découleraient! En assurant à tous et à chacun au moins un modeste revenu périodique, le dividende chasserait de l'esprit l'inquiétude, l'incertitude angoissante du lendemain. En arrondissant le revenu

de la famille, le dividende permettrait de tourner le dos à une foule de projets bureaucratiques, comme la médecine d'État, qui mettent les individus dans le carcan des filières, des inspections, des lenteurs et des chaînes politiques. Celui qui a suffisamment d'argent dans sa poche n'a pas besoin de tous ces plans; il voit lui-même à son affaire.

Louis Even

Une grande apôtre nous a quittés



Avec Gérard Mercier au congrès de 1976

Mme Isabelle Chartré-Mikolainis, de Toronto, est décédée à l'âge de 98 ans, le 5 mars. Vous la voyez sur la photo avec Gérard Mercier qui lui décernait une médaille d'honneur pour son grand apostolat, lors d'un congrès. Elle a été frappée par la lumière du Crédit Social, alors qu'elle était encore jeune fille et vivait en Abitibi, Québec, avec ses parents. Au tout début de l'Oeuvre, en 1938, la crise économique multipliait les pauvres, nos fondateurs Louis Even, Gilberte Côté-Mercier et Gérard Mercier organisaient des tournées d'assemblées en Abitibi. Ils étaient hébergés par la famille Chartré qui assistait aussi aux assemblées.

Éprise du feu sacré, Mme Mikolainis est restée fidèle à cette mission jusqu'à son dernier soupir. Elle s'est mariée à Walter Mikolainis, Lithuanien de Toronto. Dans cette grande ville, elle a continué son apostolat.

A chaque édition de circulaires du journal Michael, même âgée, Mme Mikolainis distribuait des circulaires dans tous les appartements de son gros «building». Elle prenait de l'abonnement au journal Michael. Elle aidait aussi à organiser l'assemblée mensuelle des Pèlerins de saint Michel de Toronto, elle invitait les gens par téléphone.



«**Jamais je n'ai été reçu avec tant d'enthousiasme !**»

Visite pastorale du Pape Benoît XVI au Mexique et Cuba, du 23 au 28 mars 2012

Du 23 au 26 mars 2012, lors de son 23e voyage apostolique en dehors d'Italie, Benoît XVI a visité le Mexique, un pays de 92 millions de catholiques sur une population de 108 millions (ce qui en fait le deuxième pays au monde pour le nombre de catholiques après le Brésil). Et du 26 au 28 mars, Benoît XVI a ensuite visité Cuba, à l'occasion du 400e anniversaire de la découverte de l'image de la Vierge de la Charité del Cobre, patronne de Cuba.

Éduquer les consciences

Lors de la conférence de presse sur le vol d'une durée de 14 heures l'amenant de Rome au Mexique, Benoît XVI a répondu à cinq questions de journalistes présents, déclarant, entre autres :

«L'Église a donc la grande responsabilité d'éduquer les consciences, d'éduquer à la responsabilité morale et de démasquer le mal, démasquer l'idolâtrie de l'argent, qui rend les hommes esclaves de cette chose uniquement; démasquer également les fausses promesses, les mensonges, les tromperies qui se cachent derrière la drogue. Nous devons voir que l'homme a besoin de l'infini. Si Dieu est absent, l'infini crée ses propres

paradis, une apparence d'«infinitudes» qui ne peut être qu'un mensonge. C'est pourquoi il est réellement important que Dieu soit présent, accessible; c'est une grande responsabilité face au Dieu juge qui nous guide, qui nous attire vers la vérité et vers le bien, et dans ce sens, l'Église doit démasquer le mal, rendre présente la bonté de Dieu, rendre présente sa vérité, le vrai infini dont nous avons soif. Tel est le grand devoir de l'Église. (...)

«On voit, en Amérique latine mais ailleurs aussi, une certaine schizophrénie chez certains catholiques entre morale individuelle et publique: personnellement, dans la sphère privée, ils sont catholiques, croyants, mais dans la vie publique, ils suivent d'autres chemins qui ne correspondent pas aux grandes valeurs de l'Évangile, qui sont nécessaires pour la fondation d'une société juste. Par conséquent, il faut éduquer à surmonter cette schizophrénie, éduquer non seulement à une morale individuelle,

mais à une morale publique, et c'est ce que nous essayons de faire avec la doctrine sociale de l'Église, parce que, naturellement, cette morale publique doit être une morale raisonnable, partagée et partageable même par des non-croyants, une morale de la raison.»

À une question d'un journaliste rappelant les paroles de Jean-Paul II en 1998 à Cuba («Que Cuba s'ouvre au monde et que le monde s'ouvre à Cuba»), Benoît XVI a répondu :

«Ces paroles du Saint-Père Jean-Paul II sont encore tout à fait actuelles... Aujourd'hui, il est évident que l'idéologie marxiste telle qu'elle était conçue ne répond plus à la réalité: on ne peut plus répondre ainsi et construire une société; il faut trouver de nouveaux modèles, avec patience et de manière constructive. Dans ce processus, qui exige de la patience mais aussi de la fermeté, nous voulons aider dans un esprit de dialogue, pour éviter des traumatismes et pour aider le cheminement vers une société fraternelle et juste comme nous le désirons pour le monde entier et nous voulons collaborer dans ce sens. Il est évident que l'Église est toujours du côté de la liberté; liberté de conscience, liberté de religion. Nous apportons notre contribution dans ce sens, comme l'apportent également sur ce chemin vers l'avant les simples fidèles.



Benoît XVI est accueilli à son arrivée à l'aéroport le 23 mars par le président mexicain Felipe Calderon et son épouse, Margarita Zavala.

Quelque 640.000 Mexicains enthousiastes sont venus rencontrer Benoît XVI pour le sommet de sa visite



pastorale: la messe au pied du Christ Roi du Cubilete près de Leon, au centre géographique du pays, ce dimanche 25 mars. Avant de rejoindre le «parc du Bicentenaire» de l'indépendance mexicaine pour la célébration de la messe, le Pape avait survolé en hélicoptère la statue géante du Christ Roi (voir photo ci-haut).

Cette statue de 20 mètres (65 pieds) du Christ aux bras ouverts, perché à 2580 mètres (8460 pieds) d'altitude, a une histoire vraiment spéciale. Une première statue fut construite en 1920 par l'évêque de Leon, Mgr Valderde, mais dynamitée par le gouvernement anti-catholique en 1928. Un cinquième monument fut finalement complété en 1950, avec deux parties: une basilique en forme de sphère qui symbolise l'univers et, sur le toit de cette basilique, une statue du Christ Roi avec deux anges lui offrant deux couronnes: celle du martyr et celle de la gloire. La statue est l'oeuvre de Fidias Elizondo, sculpteur de Monterrey au Mexique, et symbolise la royauté divine du Christ, Seigneur de l'univers.



L'hélicoptère s'est enfin posé au sommet du Mont, où l'attendait la papamobile. Tandis que la papamobile ralentissait, un sombrero noir, envoyé de la foule, a été attrapé au vol par Mgr José Guadalupe Martín Rábago, archevêque de Leon, qui l'a remis au pape. Sans hésiter, ce dernier l'a revêtu. Voyant cela, la foule a manifesté des transports de joie et de fierté (voir photo).



Demandons au Christ qu'il règne dans nos cœurs

Voici un extrait de l'homélie du Saint-Père :

«Chers frères, en venant ici j'ai pu m'approcher du monument dédié au Christ Roi, sur la hauteur du Cubilete. Mon vénéré prédécesseur, le bienheureux Pape Jean-Paul II, bien que l'ayant désiré ardemment, n'a pas pu visiter, ce lieu emblématique de la foi du peuple mexicain, au cours de ses voyages dans cette terre bien-aimée. Il se réjouira certainement aujourd'hui du ciel du fait que le Seigneur m'ait donné la grâce de pouvoir être maintenant avec vous, comme il bénirait aussi tant de millions de mexicains qui ont voulu vénérer récemment ses reliques partout dans le pays. Et bien, c'est le Christ Roi qui est représenté dans ce monument. Pourtant les couronnes qui l'accompagnent, l'une de souverain et l'autre d'épines, montrent que sa royauté n'est pas comme beaucoup l'avaient comprise et la comprennent. Son règne ne consiste pas dans la puissance de ses armées pour soumettre les autres par la force ou la violence. Il se fonde sur un pouvoir plus grand qui gagne les cœurs : l'amour de Dieu qu'il a apporté au monde par son sacrifice, et la vérité dont il a rendu témoignage. C'est cela sa seigneurie, que personne ne pourra lui enlever, et que personne ne doit oublier. C'est pourquoi, il est juste que, par-dessus tout, ce sanctuaire soit un lieu de pèlerinage, de prière fervente, de conversion, de réconciliation, de recherche de la vérité et de réception de la grâce. À lui, au Christ, demandons qu'il règne dans nos cœurs en les rendant purs, dociles, pleins d'espérance et courageux dans leur humilité.»



► Le dimanche soir, devant un groupe de mariachis réunis devant sa résidence, le Saint-Père a improvisé quelques remarques en italien, qui ont été traduites pour la foule par le nonce apostolique :

« Chers amis, merci infiniment pour cet enthousiasme. Je suis très heureux d'être avec vous. J'ai fait de nombreux voyages, mais jamais je n'ai été reçu avec tant d'enthousiasme. J'emporterai avec moi, dans mon cœur, une forte impression de ces jours. Le Mexique sera toujours dans mon cœur. Je peux dire que depuis des années déjà je prie chaque jour pour le Mexique, mais à l'avenir je prierai encore beaucoup plus. Maintenant je peux comprendre pourquoi le Pape Jean-Paul II a dit : "Je me sens un Pape mexicain !" ».

Le 26 mars, le Saint-Père a quitté le Mexique pour Santiago de Cuba, où il a été reçu à l'aéroport par le président Raul Castro (qui a succédé en 2008 à son frère Fidel). Benoît XVI a déclaré dans son discours :

« De nombreuses parties du monde vivent aujourd'hui un moment de difficulté économique particulière, que de nombreuses personnes s'accordent à situer dans une profonde crise de type spirituel et moral, qui a laissé l'homme vide de valeurs et sans protection devant l'ambition et l'égoïsme de certains pouvoirs qui ne prennent pas en compte le bien authentique des personnes et des familles. On ne peut pas continuer à suivre plus longtemps la même direction culturelle et morale qui a causé la situation douloureuse que tant de personnes subissent. Au contraire, le progrès véritable néces-

site une éthique qui place en son centre la personne humaine et qui prend en compte ses exigences les plus authentiques, de manière spéciale, sa dimension spirituelle et religieuse. Pour cela, dans le cœur et dans la pensée de beaucoup, s'ouvre toujours plus la certitude que la régénération des sociétés et du monde demande des hommes droits, de fermes convictions, des valeurs de fond morales et élevées qui ne soient pas manipulables par des intérêts étroits, et qui répondent à la nature immuable et transcendante de l'être humain.

« Chers amis, je suis convaincu que Cuba, en ce moment particulièrement important de son histoire, regarde déjà vers demain, et s'efforce pour cela de rénover et d'élargir ses horizons, ce à quoi coopère cet immense patrimoine de valeurs spirituelles et morales qui ont formé son identité la plus authentique. »



Benoît XVI est reçu à l'aéroport de Santiago de Cuba par le Président Raul Castro.

Le pape, revêtu d'une chasuble couleur or, pour la solennité de l'Annonciation, a présidé la messe à Santiago de Cuba, en fin d'après midi, en présence de quelques 250.000 personnes. La statue de la Vierge del Cobre, habillée, à la mode des Vierges espagnoles, avait revêtu elle aussi une robe dorée. Cette statue de bois de la Vierge, d'environ un pied de haut, fut découverte en 1612 par trois pêcheurs, dont un esclave noir.



La statue de la Vierge del Cobre

Perdus sur la mer pendant une tempête, qui virent flotter sur l'eau une image de bois à l'effigie de la Vierge avec cette inscription à sa base : « Je suis la Vierge de la Charité. » Et le manteau en étoffe de la Vierge n'était pas mouillé. L'image fût portée à la mine de cuivre d'El Cobre, et le premier sanctuaire vit le jour en 1684. Le 10 mai 1916, à la fin de la guerre d'indépendance nationale, le Pape Benoît XV proclame officiellement Notre Dame de la Charité patronne de Cuba. Lors de sa visite sur l'île en 1998, Jean-Paul II a couronné la statue de Notre-Dame de la Charité del Cobre.

Voici des extraits de l'homélie du Saint-Père :

« L'Église universelle célèbre aujourd'hui l'Annonciation du Seigneur à la Vierge Marie. En effet, l'incarnation du Fils de Dieu est le mystère central de la foi chrétienne, et en lui, Marie occupe un rôle de premier ordre. Mais, que veut dire ce mystère ? et quelle importance a-t-il pour nos vies concrètes ?

Dans le Christ, Dieu est venu réellement au monde, il est entré dans notre histoire, il a installé sa demeure parmi nous, accomplissant ainsi l'intime aspiration de l'être humain que le monde soit réellement un foyer pour l'homme. En revanche, quand Dieu est jeté dehors, le monde se transforme en un lieu inhospitalier pour l'homme, décevant en même temps la vraie vocation de la création d'être un espace pour l'alliance, pour le « oui » de l'amour entre Dieu et l'humanité qui lui répond. C'est ce que fit Marie, étant la prémisse des croyants par son "oui" sans réserve au Seigneur.

« Pour cela, en contemplant le mystère de l'Incarnation, nous ne pouvons pas nous empêcher de tourner notre regard vers elle et nous remplir d'étonnement,

de gratitude et d'amour en voyant comment notre Dieu, en entrant dans le monde, a voulu compter avec le consentement libre d'une de ses créatures. Ce n'est que quand la Vierge répondit à l'ange : "Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole" (Lc 1, 38), que le Verbe éternel du Père commença son existence humaine dans le temps. Il est émouvant de voir comment Dieu non seulement respecte la liberté humaine, mais semble en avoir besoin. Et nous voyons aussi comment le commencement de l'existence terrestre du Fils de Dieu est marqué par un double "oui" à la volonté salvatrice du Père : celui du Christ et celui de Marie. Cette obéissance à Dieu est celle qui ouvre les portes du monde à la vérité et au salut. En effet, Dieu nous a créés comme fruit de son amour infini, c'est pourquoi vivre conformément à sa volonté est la voie pour rencontrer notre authentique identité, la vérité de notre être, alors que s'éloigner de Dieu nous écarte de nous-mêmes et nous précipite dans le néant. L'obéissance dans la foi est la vraie liberté, l'authentique rédemption qui nous permet de nous unir à l'amour de Jésus en son effort pour se conformer à la volonté du Père. La rédemption est toujours ce processus de porter la volonté humaine à la pleine communion avec la volonté divine. »

Lors du dernier jour de sa visite à Cuba, le Pape Benoît XVI a célébré une messe à La Havane, déclarant entre autres dans son homélie : « Foi et raison sont nécessaires et complémentaires dans la recherche de la vérité. Dieu a créé l'homme avec une vocation innée à la vérité et pour cela, l'a doté de raison. Ce n'est certainement pas l'irrationalité, mais le désir de vérité qui promeut la foi chrétienne. Tout homme doit être chercheur de vérité et opter pour elle quand il la rencontre, même s'il risque d'affronter des sacrifices. »

Photo : Après la messe, avant son départ de Cuba, le Saint-Père a rencontré à la nonciature apostolique l'ancien président Fidel Castro (maintenant âgé de 86 ans, soit un an de plus que le Saint-Père).



Le problème majeur de l'humanité: Le scandale de la pauvreté devant l'abondance

Nous publions une conférence de M. Marcel Lefebvre donnée pendant la semaine d'étude de la fin du mois d'août 2011:

Ce que nous allons traiter aujourd'hui et au cours de la semaine, c'est en vue de régler à la source le problème majeur de l'humanité: le scandale de la pauvreté devant l'abondance.

S'il n'y avait pas d'abondance, on pourrait 'partager', mais on distribue abondamment du matériel de mort, de destruction, et on restreint la nourriture, on restreint les besoins humains. En 1934, quand Louis Even a connu les propositions de Douglas, un ingénieur économiste écossais, il s'est dit: «Une lumière sur mon chemin, il faut que tout le monde connaisse cela !»

Cette lumière, il l'a trouvée dans un petit document: 'Du Régime de Dettes à la Prospérité', par J. Crate Larkin. Notre fondateur a vu la cause de la crise économique. En 1934, c'était la misère intense à Montréal devant des produits abondants. On manquait d'un permis qu'on appelle argent, et l'argent n'était pas au rendez-vous, pourtant les produits étaient abondants.

Monsieur Even connaissait la Doctrine Sociale de l'Église, mais on n'y précise pas les moyens d'appliquer cette Doctrine Sociale. Louis Even cherchait ces moyens et il a eu providentiellement entre ses mains ce fameux petit livre.

Il a consacré les 40 dernières années de sa vie à faire connaître cette lumière. En 1937, il a même abandonné son emploi parce qu'il trouvait que les fins de semaine et les soirs après son travail, ne lui donnaient pas suffisamment de temps pour répandre la lumière. Donc, la Providence y a pourvu et il s'est lancé dans une aventure impressionnante, mettre de la lumière sur la cause principale de ce problème de pauvreté.

Dans un document que nous avons distribué par millions en une douzaine de langues différentes, nous avons mentionné cette parole du Pape Jean-Paul II: «Il est urgent de mettre fin au scandale de la pauvreté dans le monde! La réforme la plus urgente: corriger le système financier». C'est dans le système financier que se trouve le pro-



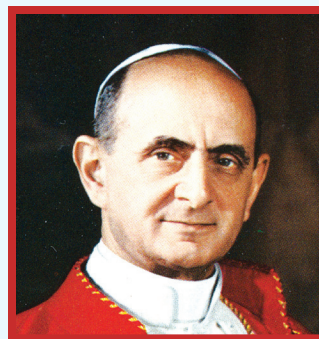
par Marcel Lefebvre

blème. On fait bien attention de ne pas effleurer la cause principale du problème.

En 1931, dans son encyclique *Quadragesimo Anno*, le Pape Pie XI dénonçait ceux qui contrôlent l'argent et le crédit des nations. «Ils distribuent, dit-il, en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains». Il ajoutait que les gouvernements sont déchus de leur noble

fonction et sont devenus les valets de ces puissances financières. Ceux qui contrôlent l'argent, contrôlent aussi les médias d'information, contrôlent la formation (des économistes) pour maintenir ce système financier actuel.

Encyclique «Populorum Progressio»



Le Pape Paul VI

Paul VI, en 1967, dans son encyclique «Populorum Progressio», parlait, «d'un néfaste système qui accompagne le capitalisme». Le capitalisme n'est pas à rejeter du revers de la main. Ce n'est pas à cause de la propriété privée, à cause de la libre entreprise que nous avons ce problème économique. La

libre entreprise fournit les produits en abondance et même en surabondance, mais le système financier qui accompagne ce système de production capitaliste n'est pas du tout au diapason de la production.

Les peuples peuvent produire abondamment mais s'il y a des gens qui décident de fermer le robinet, l'argent disparaît et on souffre d'un manque de 'signes'; l'argent, ce n'est pas la richesse. La richesse, c'est le pain, ce sont les biens consommables. Mais, aujourd'hui, c'est le signe qui passe avant la réalité. Le Pape Jean-Paul II a été jusqu'à taxer ce 'néfaste système' de 'structure de péché'. A cause de ce 'néfaste système', tous les peuples doivent des milliards.

Effacez les dettes des pays

En 1980, 75 Évêques d'Amérique latine se sont regroupés pour protester contre le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale qui avaient prêté 80 milliards de dollars à ces pays pour leur venir en aide. Au bout de 10 ans, ces peuples avaient payé 418 milliards en intérêts, plus de 5 fois le montant reçu. Et la dette, ils la doivent encore. Ce n'est pas sans raison que le Pape Jean-Paul II réclamait à grands cris d'effacer les dettes des pays pour le Jubilé de l'an 2000. Effacer les dettes des pays! Il n'y a pas d'autres solutions. Afin de payer des intérêts sur leur dette, les peuples travaillent maintenant à produire pour vendre à l'étranger. Ils ne peuvent même plus profiter de leur propre production.

Les peuples souffrent

Je suis allé au Congo! On m'a dit: «Il y a des fonctionnaires qui n'ont pas reçu leur salaire depuis 10 mois!» Pourquoi? Parce que le gouvernement a décidé d'envoyer tout ce qu'il pouvait ramasser au FMI et à la Banque Mondiale pour payer des intérêts sur une dette déjà plusieurs fois remboursée. Et les peuples souffrent! Il n'y a pas de possibilité de développement dans un tel système.

Au Canada, nous avons une institution qu'on appelle Banque du Canada. À une question sur les Banques et le Commerce, qui lui a été posée par une Commission Parlementaire, en 1935, Graham Towers, premier gouverneur de la Banque du Canada, répondait: «Pourquoi un pays, ayant le pouvoir de frapper sa monnaie, devrait-il céder ce privilège à un monopole privé et emprunter de ce monopole ce que le gouvernement pourrait créer lui-même, et payer intérêt jusqu'au point d'une faillite nationale?» Le Gouverneur de répondre: «Si le gouvernement veut changer la forme d'opération du système bancaire, cela est certainement dans le pouvoir du Parlement.» La Constitution Canadienne précise que le pouvoir de frapper la monnaie et d'en régler la valeur revient au gouvernement central, au gouvernement fédéral.

Mais depuis cette date rien n'a changé. Notre Premier Ministre actuel emprunte encore aujourd'hui de ce monopole. Pour avoir emprunté 39 milliards de dollars de ce monopole pour les services à la population des différents Ministères, la dette canadienne avait atteint 562 milliards \$ en 2002. 562 milliards \$ de dette pour avoir obtenu les services de 39 milliards \$. Ceci dû à un système pervers!

Saint Louis, roi de France, disait: «Le premier devoir d'un roi, c'est de frapper sa monnaie pour faciliter les échanges entre ses sujets.» Quel gouvernement frappe sa monnaie, aujourd'hui? Aucun!

Une poignée d'individus ont usurpé le pouvoir de créer l'argent. Au Canada, c'est en 1913 que ce privilège de créer l'argent a été cédé au monopole privé.

Aux États-Unis, c'est le 23 décembre 1913 qu'un petit nombre de députés votaient la loi de la 'Federal Reserve', un organisme privé qui s'emparait du monopole et de la création de l'argent.

Et nous vivons présentement une crise financière; ça ne vient pas de Dieu. Dieu envoie encore la pluie et le soleil. La production est en quantité suffisante pour nourrir l'humanité; mais un petit nombre d'individus ont la main sur le robinet de l'argent et ferment ce robinet en temps de paix. Ce qui crée la misère devant l'abondance et curieusement, en temps de guerre, ça se rouvre automatiquement et l'argent est créé en abondance pour la destruction, pour la guerre. Ce n'est pas de Dieu, ce système-là! Donc, quand arrive entre-temps un pépin, une crise financière par exemple, les gens perdent leur emploi, leurs biens, leur maison.

La crise financière aux États-Unis

Des millions de familles américaines ont perdu leur maison; Bush n'avait pas 5 sous pour leur venir en aide. Par contre, juste avant de quitter la 'Maison Blanche', Bush a réussi à trouver 700 milliards de dollars pour venir en aide aux pauvres banques. Il n'était pas possible de laisser les banques dans des difficultés. La famille mise dans la rue, pas de pro-



«En créant l'argent à partir de RIEN Les banques deviennent propriétaires de TOUT» Cardinal Bernard Agré



► blème! Les banques dans la rue? Non, ce n'est pas possible! Et à quelle place Bush a-t-il trouvé les 700 milliards \$ pour venir en aide aux banques? À la 'Federal Reserve Bank'!

La 'Federal Reserve Bank', dans la tête de presque tous les Américains et de tous les étrangers, eh bien! c'est la banque du gouvernement, c'est la banque du peuple. Pas du tout! Ce sont les banquiers de la Federal Reserve qui ont prêté à Bush 700 milliards de dollars, mais pas en billets, pas en numéraire, en écriture! Une entrée comptable dans les grands livres de la Federal Reserve Bank mettait au monde 700 milliards de dollars. Ces banquiers qui ont écrit cette somme se font propriétaires de ces chiffres qu'ils ont mis sur papier et ils nous obligent à payer des intérêts.



Un pauvre sans logis à New-York

Ce sont les pauvres qui ont perdu leur maison, qui vont devoir payer des intérêts sur ces 700 milliards \$ donnés aux banques, en plus des intérêts sur les 15,000 milliards \$ de la dette fédérale. À qui votre pays et vos pays respectifs doivent-ils tant de milliards? On peut penser que plusieurs pays les doivent à l'Europe, aux pays de l'Europe. Mais à qui les pays de l'Europe qui, eux aussi, doivent des milliards les doivent-ils? Aux États-Unis? À qui les Américains doivent-ils la plus grosse dette au monde? À ce

néfaste système bancaire international qui fait qu'on crée de rien l'argent et on s'empare des richesses de tous les pays.

Un mur infranchissable

Nous avons été attirés par une intervention du Cardinal Bernard Agré, à Rome, en 2004. En tant que membre du Conseil Pontifical Justice et Paix, le Cardinal avait parlé des banques en tant que mur infranchissable qui n'aidait pas du tout au développement de l'Afrique. Il disait que ce n'est pas avec des taux d'intérêts de 17 et 20 % que nous allons pouvoir développer l'Afrique.

Il avait grandement raison! Et nous n'avions jamais pensé à inviter un Cardinal à venir nous voir à Rougemont. Mais je ne sais pas pourquoi nous avons eu le culot de le faire? Et le Cardinal a accueilli rapidement notre invitation. En juin 2008, il venait. La deuxième journée des cours, il nous fait une petite réflexion: «Si j'ai bien compris ce que vous venez de nous révéler là: les banques créent l'argent de rien et deviennent propriétaires de tout!»

Le Cardinal avait très bien compris. Il y en a qui pensent que les Africains ne réfléchissent pas. Moi, en Afrique, j'ai rencontré des personnes très brillantes qui ont compris en un rien de temps ce problème. Notre message a été bien compris lors de notre passage.

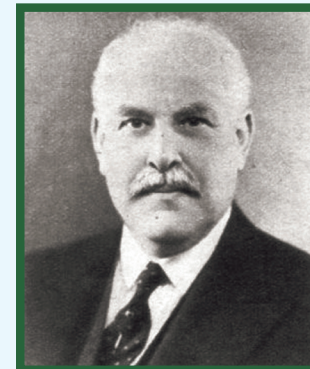
Le Frère André, apôtre de la modestie

Dans un recueil de paroles du Frère André, rapportées par ses amis, il est écrit: «Une dame vint demander au Frère André la guérison de sa petite fille. La mère et la fille n'étaient pas modestement habillées. Le Frère André dit à la mère: "Comment voulez-vous obtenir une guérison, habillées de la sorte, vous et votre fille?" Et comme la mère ne voulait promettre de mieux habiller sa fille, il lui dit que ça ne servirait à rien d'insister.»

C'est Mayer Amschell Rothschild, d'illustre mémoire, qui disait: «Laissez-moi émettre et contrôler la monnaie d'une nation et je me fiche de qui fait ses lois!» Vers les années 1700, dans les cinq plus grosses capitales d'Europe, il avait établi ses cinq fils à la tête du système bancaire privé. Ce système s'est répandu à travers toute la planète. Tous les continents sont sous cette domination. Tous les pays ont des dettes énormes et ces gros banquiers n'ont ni patrie, ni frontières. Ils financent les deux côtés: les alliés comme les adversaires.

Le système bancaire conçu dans l'iniquité

En 1940, Sir Josiah Stamp, qui a été Gouverneur de la Banque d'Angleterre, disait: «Le système bancaire fut conçu dans l'iniquité et est né dans le péché.» «Les banquiers possèdent la planète», disait-il. De la part d'un banquier, c'est une révélation étonnante! On ne parle pas, ici, des petits banquiers du coin de la rue, mais des gros banquiers internationaux, des gens du calibre de Rockefeller, Rothschild et quelques autres. Ils ne sont pas en majorité.



Josiah Stamp

«Enlevez-leur la planète, disait Sir Josiah Stamp, mais laissez-leur le pouvoir de créer l'argent et, d'un trait de plume, ils créeront assez d'argent pour racheter la planète et en devenir les propriétaires.»

C'est ce qui se passe, n'est-ce pas? Si vous voulez continuer à être les esclaves des banquiers, disait le grand Gouverneur de la Banque d'Angleterre, alors, laissez les banquiers continuer à créer l'argent et à contrôler le crédit.

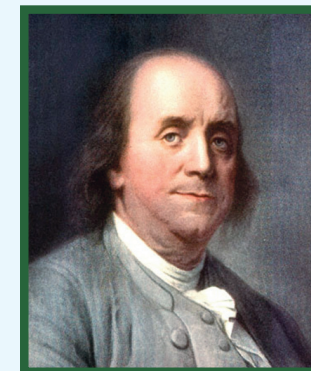
Prosperité en Nouvelle-Angleterre

Alors, c'est ce problème-là que nous allons approfondir pendant la semaine d'étude. Mais on peut vous citer un personnage qui a marqué l'histoire, Benjamin Franklin, l'un des Pères fondateurs des États-Unis, né à Boston en 1706, gouverneur de la Pennsylvanie. En 1750, il était en tête d'une colonie de la Nouvelle-Angleterre où il était gouverneur. Il faisait le rapport de son administration aux autorités anglaises et il disait: «Impossible de trouver de population plus heureuse et plus prospère sur toute la surface du globe!» Les autorités anglaises lui demande: «Quel est votre secret?»

L'Angleterre, elle, passait à travers une période très difficile, une crise: c'était le chômage, les faillites,

les prisons pleines à craquer. Les colonies, elles, se développaient, comme par enchantement.

Benjamin Franklin répond: «C'est bien simple, dans notre colonie, nous émettons notre propre papier-monnaie, appelé 'colonial script', et nous en émettons suffisamment pour faire passer tous les produits des producteurs aux consommateurs.»



Benjamin Franklin

Le but de la production c'est 'la consommation'. Le jardinier ne cultive pas ses champs pour détruire ses produits, c'est pour qu'ils soient consommés. Le rôle de l'argent devrait être et aurait toujours dû être de faciliter les échanges. Mais quand l'argent est devenu un moyen de contrôle, un moyen de domination, cela n'a pas le même effet.

Franklin poursuit: «Créant ainsi notre propre ►

Revue Vers Demain

32 pages ou plus. 5 fois par année

www.versdemain.org

info@versdemain.org

20 \$ pour 4 ans

Journal Vers Demain, 1101 rue Principale
Rougemont, QC, Canada — J0L 1M0
Tél.: (450) 469-2209 — Fax (450) 469-2601
Tél.: Montréal (514) 856 5714

Ci-inclus ma contribution pour Vers Demain:
\$.....

Nom.....

Adresse.....

.....

Téléphone

Dons pour les circulaires \$.....

Commandez des circulaires gratuites sur le Crédit Social: «A qui le progrès?», «L'Île des Naufragés», sur les apparitions de Notre-Dame à Fatima, etc. Indiquez le nombre de circulaires de chaque sorte que vous désirez.

Je veux circulaires

► **papier-monnaie, nous contrôlons notre pouvoir d'achat et nous n'avons aucun intérêt à payer à qui que ce soit.» Voilà le secret de la prospérité de la colonie en Nouvelle-Angleterre en ces années-là.**

Au Canada, le gouvernement a cédé à un monopole privé le pouvoir de frapper de la monnaie. Voici ce qu'il en est résulté: pour avoir emprunté 39 milliards \$ pour les services à la population des différents ministères, la dette a atteint 562 milliards \$, à cause de l'intérêt composé, accumulé d'année en année. 93% de la dette fédérale est maintenant attribuable aux intérêts composés et accumulés. 7%, c'est le budget des différents ministères, le budget national. Si on avait à payer seulement les services qu'on reçoit de l'État, ce serait une bagatelle! Il y a eu des années où nous avons payé 42 milliards \$ d'intérêts pour avoir obtenu 39 milliards \$. C'est un bon commerce n'est-ce pas? C'est à peu près l'entreprise la plus prospère de nos jours.

Donc, quand les banquiers anglais ont appris la formule, le secret de Franklin, ils sont intervenus auprès du gouvernement pour passer une loi interdisant aux colonies de frapper de la monnaie et les obligeant à emprunter à intérêt de la Banque d'Angleterre, banque privée, pas la banque du roi.

Au bout d'un an, la situation était renversée: de la prospérité, les colonies en sont venues à la crise, à la misère comme en Angleterre, parce qu'elles se sont mises à utiliser le même système que l'Angleterre.

C'est là qu'on voit: un système d'argent au service de la société permet l'épanouissement et le développement des pays; mais un système au service d'une petite poignée de profiteurs met les peuples dans l'esclavage.

L'Afrique exploitée par les banquiers

On parle, on en a entendu parler lors de notre séjour en Afrique, que certains pays fêtaient le 50^{ème} anniversaire de leur indépendance. Mais quelle indépendance au juste? Ceux qui ont colonisé le pays ont été mis à la porte. Par le procédé monétaire, ils

ont été remplacés par des colonisateurs qui n'ont pas les deux pieds dans le pays, qui sont de l'extérieur. Quand le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale prêtent à un pays un milliard, au bout d'une année, on vous réclame un milliard et cent millions, si c'est à 10%. Le Cardinal Agré nous dit: "En Afrique, c'est souvent à 20% d'intérêt", ça fait donc 200 millions \$ en intérêt. Le problème est que les 200 millions \$ ou les 100 millions \$ d'intérêt n'existent pas.

Le système a créé le capital de rien. Les banquiers vous ont prêté des chiffres et vous réclament des intérêts, découlant de vos sueurs et de vos produits que vous devez vendre à l'extérieur pour vous faire des sous. Et votre dette est toujours là. La dette ne peut pas être acquittée: on ne peut pas avec 1 milliard \$ payer 1 milliard 100 millions \$ ou 1 milliard 200 millions \$. Le système n'a pas mis en circulation l'intérêt qui est réclamé. Seuls les banquiers ont ce privilège de prêter du vent, de prêter des chiffres, de se faire propriétaires de ces chiffres et d'exiger des intérêts.

Ce que le Gouverneur de la Banque d'Angleterre disait, en 1940, c'est une réalité. Le Cardinal Agré

Trois livres sur le Crédit Social

Pour étudier la cause de la crise financière actuelle, nous vous offrons ces livres à un prix spécial, en incluant les frais postaux:

Le Crédit Social en 10 leçons:	8.00\$
Sous le Signe de l'Abondance:	15.00\$
Régime de Dettes à la Prospérité:	5.00\$



1 série des trois livres:	25.00\$
5 séries des trois livres:	100.00\$

Vous faites le chèque ou mandat de poste au nom de Vers Demain et vous l'envoyez à:

**Revue Vers Demain, 1101 rue Principale
Rougemont, QC, Canada J0L 1M0
Tél. 1 450 469 2209
télécopieur (fax): 1 450 469 2601
courriel (e-mail): info@versdemain.org
info@versdemain.org**

a reconnu cette réalité et il l'a accueillie d'une manière impressionnante. Nous étions à Abidjan et le Cardinal Agré m'a dit: «Quand je suis parti de chez-vous, vous aviez rempli mes valises avec votre littérature, j'en ai laissé au Président de l'Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire. Peu de temps après, nous nous sommes accidentellement rencontrés. Le Président vint à moi et me dit: "Éminence, c'est une véritable bombe que vous m'avez mise entre les mains l'autre jour! Nous allons devoir nous rencontrer plus longuement pour en causer si vous voulez?»

Technique du système financier: Diviser pour mieux régner

Le procédé, la technique de ce «néfaste système» financier, c'est de diviser pour mieux régner. Ici, on fait se battre entre eux les Anglais et les Français, aux Etats-Unis, les Noirs et Blancs, en Irlande, les catholiques et les protestants. Dans certains pays d'Afrique, ce sont différentes ethnies l'une contre l'autre. Pendant que nous nous battons, eux, les banquiers, ramassent les différentes richesses naturelles, délogent les populations, endettent nos pays. Plus ils vont endetter les pays, plus ils vont contrôler les pays. Aujourd'hui, c'est un contrôle sur l'humanité entière.

Nous attirons aussi votre attention sur la fable «L'Île des Naufragés», écrite par Louis Even, (*publiée dans la revue Vers Demain de janvier-février 2012*). Cette fable fait comprendre le vol du système bancaire. Monsieur Even avait le don de simplifier les choses pour bien faire comprendre. Il avait été professeur! Il savait se mettre à la portée de son audi-



Pauvres en Éthiopie victimes du système d'argent-dette

toire, de ses élèves. D'une manière très simplifiée, la Fable fait voir la situation de chacun de vos pays.

Les banquiers internationaux, une petite poignée d'individus, ont usurpé le pouvoir régalien, le pouvoir du roi, le pouvoir de frapper de la monnaie. Ils se sont accaparés de cela et maintenant la planète est entre leurs mains. Enlevez-leur la planète, mais laissez-leur ce pouvoir et ils vont très bientôt la reprendre.

Le Pape Jean-Paul II

Nous aimons répéter ce que le Pape Jean-Paul II a dit: "Il est urgent de mettre fin au scandale

de la pauvreté", et "La réforme la plus urgente, corriger le système financier!"

Alors, c'est ce domaine que nous vous invitons à explorer en approfondissant le livre «La démocratie économique en dix leçons», étude préparée par Alain Pilote, le livre «Sous le signe de l'Abondance» par Louis Even et le livre «Du Régime de dettes à la prospérité» par J. Crate Larkin. (*Voir en page 14 l'annonce de la vente des livres.*)

Marcel Lefebvre

Assemblées mensuelles

**Maison de l'Immaculée, Rougemont
Chaque mois aux dates suivantes:**

27 mai. 24 juin. 22 juillet

**10 heures a.m.: Ouverture. Chapelet
Rapports des apôtres revenant de mission**

**Midi: dîner dans le réfectoire de la
Maison de l'Immaculée, chacun apporte
ses provisions.**

**1.30 à 4.30 heures p.m. Conférences
3.30 hres p.m. Confessions
5.00 hres p.m. Sainte Messe à la
chapelle de la Maison de l'Immaculée.
6.15 hres p.m. souper avec ses provisions**

**Aux réunions de Vers Demain, tous
se présentent modestement vêtus. Les
dames en robe non décolletée (pas plus
d'un pouce en bas du cou), à manches
dépassant le coude et à jupe couvrant les
genoux. Messieurs et dames en shorts ne
sont pas admis.**

Paroles de PIE XII

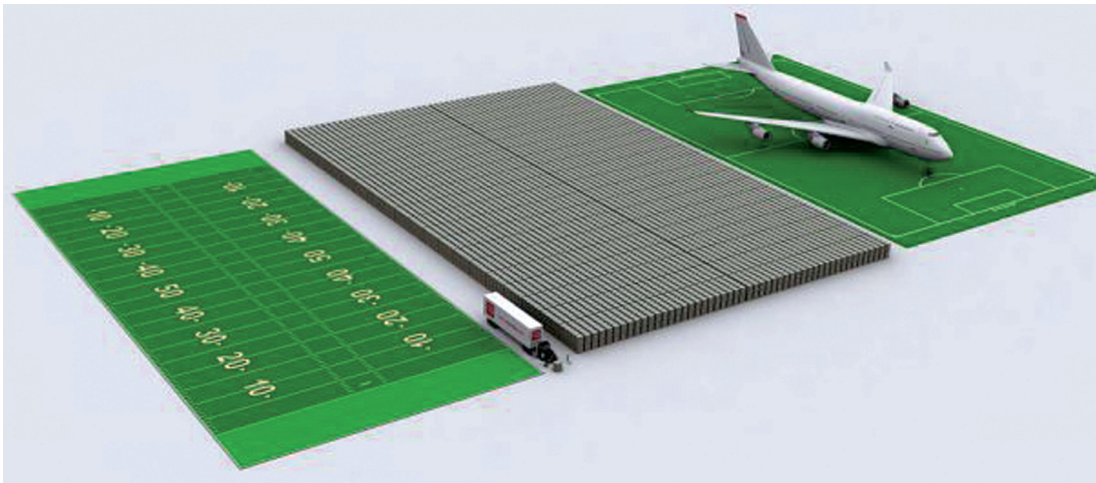
**"C'est surtout par les péchés d'impu-
reté que les forces des ténèbres assujet-
tissent les âmes." — "Aussi longtemps que
la modestie ne sera pas mise en pratique,
la société continuera à dégrader." — "La
société révèle ce qu'elle est par les vête-
ments que l'on porte." — "Dire que cette
mode est une question de coutume est jus-
tement aussi faux que de dire l'honnêteté
est une question de coutume."**

Visualiser la dette des États-Unis

Les États-Unis d'Amérique sont la nation la plus endettée de toute l'histoire de la civilisation humaine. À la fin de 2011, la dette du gouvernement fédéral américain atteignait les 15 trillions de dollars (15.000.000.000.000 \$). Comment s'imaginer l'ampleur d'un million, d'un milliard, ou de mille milliards de dollars? On peut s'aider en imaginant ces sommes en piles de billets de 100 dollars...



Un billet de cent dollars américain (100 \$). C'est le billet le plus contrefait dans le monde, mais c'est aussi ce qui fait rouler les affaires...

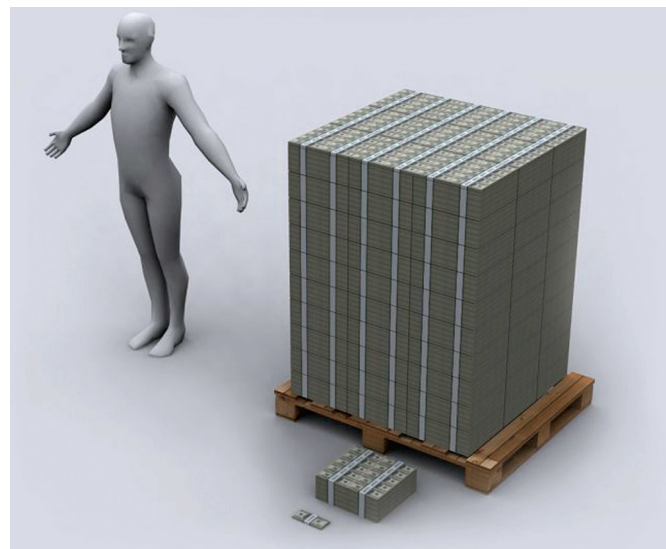


Un trillion (ou mille milliards) de dollars (1.000.000.000.000 \$). Lorsque le gouvernement américain parlait d'un déficit de 1,7 trillion de dollars en 2010, c'est de cette quantité d'argent qu'il faut considérer, en doublant la hauteur de chaque palette de billets de 100 dollars, ce qui nécessitera plus de voyages de semi-remorques.

En dépensant un million de dollars par jour depuis la naissance de Jésus, on n'aurait même pas encore dépensé un trillion \$ en 2012... mais environ 700 milliards \$, le montant versé aux banques américaines lors du récent plan de sauvetage. Comparez la quantité de piles de 100 dollars avec la grandeur d'un terrain de football ou un Boeing 747...



15 trillions de dollars (15.000.000.000.000 \$). C'est ce que la dette du gouvernement fédéral américain a atteint à Noël 2011. La dame représentée par la Statue de la Liberté semble s'inquiéter du fait que la dette des États-Unis dépasse maintenant sa production annuelle (ou Produit Intérieur Brut).

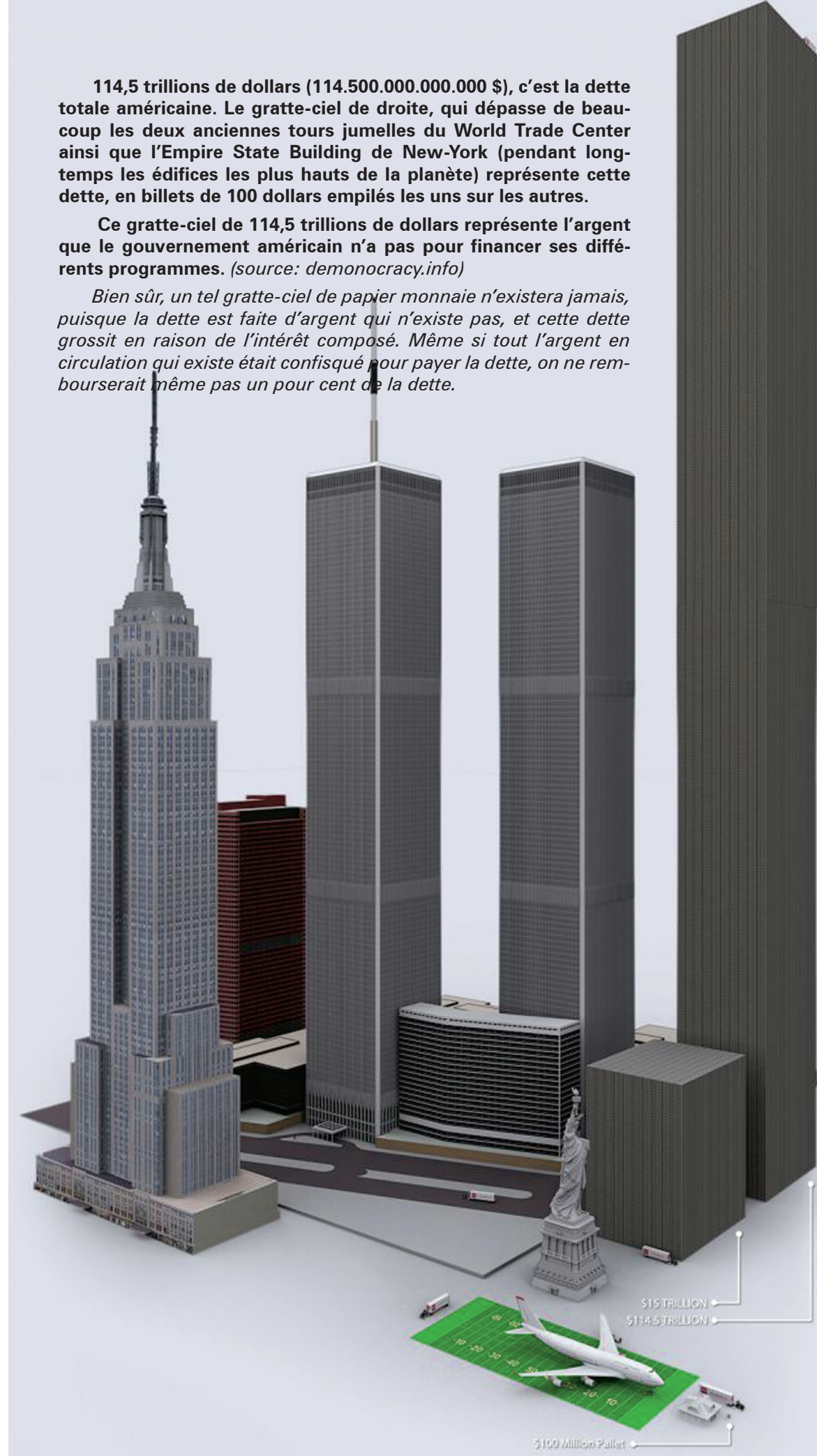


Cent millions de dollars (100.000.000 \$). Un montant plus que suffisant pour tous et chacun, qui se place bien sur une palette de grandeur standard.

114,5 trillions de dollars (114.500.000.000.000 \$), c'est la dette totale américaine. Le gratte-ciel de droite, qui dépasse de beaucoup les deux anciennes tours jumelles du World Trade Center ainsi que l'Empire State Building de New-York (pendant longtemps les édifices les plus hauts de la planète) représente cette dette, en billets de 100 dollars empilés les uns sur les autres.

Ce gratte-ciel de 114,5 trillions de dollars représente l'argent que le gouvernement américain n'a pas pour financer ses différents programmes. (source: demonocracy.info)

Bien sûr, un tel gratte-ciel de papier monnaie n'existera jamais, puisque la dette est faite d'argent qui n'existe pas, et cette dette grossit en raison de l'intérêt composé. Même si tout l'argent en circulation qui existe était confisqué pour payer la dette, on ne rembourserait même pas un pour cent de la dette.



Explosion d'indignation de tous les évêques des États-Unis Obama force les citoyens à financer la contraception, la pilule abortive

Aux États-Unis, le Ministère des Services humains et de la Santé, sous l'administration d'Obama, a ajouté une réglementation antichrétienne pour des soi-disant «services préventifs» à la loi concernant la protection du patient et les soins qui sont offerts. Le 10 février 2012, le Président Barack Hussein Obama a mis en vigueur ce règlement ajouté à la loi en spécifiant qu'il n'y a pas de possibilité de retour. Cette ordonnance demande que tous les employés, sauf quelques exceptions, payent une assurance-santé qui comprend le financement de la contraception, de la stérilisation et des pilules abortives.

Après une explosion d'indignation et de protestation des autorités chrétiennes, les législateurs ont ajouté un prétendu accommodement à cette loi, qui ne change rien à la loi: les chrétiens devront renoncer à leurs droits religieux pour suivre une loi injuste et antimorale qui va contre les droits du Premier Amendement de la Constitution américaine.

Un flagrant délit contre les consciences

Les collèges catholiques, les hôpitaux et les autres organisations chrétiennes seront forcés d'aller contre leur conscience. La Maison Blanche a déclaré que les institutions religieuses ont un délai d'un an pour se conformer à la nouvelle loi. "En effet, le président dit que nous avons un an pour nous préparer à trahir nos consciences", dit le Cardinal Timothy Dolan, Archevêque de New York.

Tous les membres de la Conférence des Évêques catholiques des États-Unis ont déclaré officiellement leur opposition à ce mandat. La Conférence épiscopale comprend 271 évêques. Ils ont envoyé une lettre d'avertissement aux fidèles pour être lue à toutes les Messes dans leurs diocèses. En l'espace d'un mois, dans des centaines de milles paroisses, les prêtres ont transmis ce message important.



Notre-Dame de la Guadeloupe
Protectrice des enfants à naître

"Par cette législation, l'administration Obama a rejeté le Premier Amendement de la Constitution des États-Unis, en privant les catholiques de la première et plus fondamentale liberté de notre nation, la liberté religieuse. Et comme résultat, à moins que la loi soit renversée, nous, les catholiques, nous serons contraints à transgresser notre conscience, ou à renoncer à l'assurance-santé pour nos employés (et à souffrir des pénalités pour avoir fait cela)", a dit Son Excellence Alexandre K. Sample, Évêque de Marquette, Michigan.

Les Sœurs pour la Vie (Sisters for Life) de New York, ont exprimé leur appui à la Conférence des Évêques et leur aversion contre le mandat forcé de l'administration Obama.

"Comme résultat, ont-elles dit, cette loi forcera toutes et chacune des religieuses de la communauté «Sister of Life» à trahir leurs vœux religieux." (Le charisme des Sœurs pour la Vie comprend un quatrième vœu, de travailler à protéger et à défendre la vie humaine, spécialement l'enfant à naître.)

Au-delà de 400 institutions catholiques, et ce nombre croît, ont aussi officiellement parlé contre cette loi. Plusieurs dénominations protestantes ont informé leur association contre cette loi diabolique.

De l'autre côté de la médaille, il y a plusieurs institutions religieuses qui ont voté en faveur de cette nouvelle législation, afin de continuer à recevoir des subventions.... Certaines institutions enseignantes catholiques admettent qu'ils ont offert des contraceptifs à leurs étudiants pendant des années.

Prière pour le repos de l'âme d'Hormidas Chauvin, de Girouxville, Alberta, bienfaiteur et ardent créditiste de l'Oeuvre de Vers Demain, décédé à l'âge de 88 ans. Il hébergeait dans sa maison les Plein-temps qui allaient faire de l'apostolat dans sa région.

Politiciens catholiques pour l'avortement Qu'advient-il d'eux au jugement dernier

Des politiciens qui se considèrent eux-mêmes catholiques mais qui collaborent à "l'assaut contre leur foi" devraient se souvenir qu'un jour, ils devront rendre compte de leurs actes devant Dieu. L'Évêque Daniel Jenky de Peoria, Illinois, a dit : "Il y a le jugement dernier. Il y a le jugement particulier. Puissent-ils changer leur esprit pour que Dieu puisse exercer sur eux sa miséricorde divine".

Quant aux États-Unis, "il est difficile de prédire l'avenir, mais l'intensité de haine contre le christianisme catholique dans les éléments de notre culture est renversant." Mgr Jenky croit que l'administration de la Maison Blanche est motivée par "un sécularisme opiniâtre" alors que le dictateur communiste Joseph Staline admirait "l'uniformité de la presse américaine". Dans un entretien, Mgr Jenky cita la prédiction 2010 du Cardinal Francis George de Chicago: "Je mourrai dans mon lit, mon successeur mourra en prison et son successeur mourra martyr sur la place publique."

Ainsi, Mgr Jenky, évêque, est-il préparé pour la prison ou le martyre? "J'espère que je préférerai toujours le Christ à toute autre chose, si cela arrive, oui je serai un des martyrs frémissants."

La contraception fondamentalement immorale

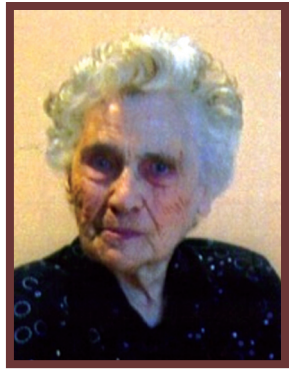
Malheureusement, la majorité des catholiques sont compromis depuis plusieurs années sur la question de la contraception... L'enseignement catholique enseigne que la contraception est fondamentalement immorale. On enseigne aux catholiques de s'abstenir de l'usage des contraceptifs, non pas pour contrôler la vie privée du foyer, mais parce que la contraception viole la loi naturelle et abaisse l'acte matrimonial. Aujourd'hui, les Américains pensent que l'interdiction de la contraception concerne les catholiques, mais ce principe de la loi naturelle touche à part égal tout individu, catholique ou non.

Les persécutions religieuses s'accroissent parce qu'on accepte la culture de la mort dans notre pays et dans le monde. Nous, comme citoyens catholiques américains, nous devons combattre contre l'imposition d'une culture eugénique, contre l'avortement sur demande, contre les taxes pour financer la contraception et l'avortement, etc. Nous devons assumer la responsabilité des crimes de notre nation contre la vie humaine, avec l'usage largement répandu de la contraception et de l'avortement, et très bientôt la pratique de la stérilisation et de l'euthanasie.

Marie Anne Jacques

Au Ciel, avec la Reine des Anges

Madame Ovide Audet (Alma), de St-Elie d'Orford, est décédée le 18 janvier 2012 à l'âge vénérable de 97 ans et 10 mois.



En tout temps, les Pèlerins de saint Michel pouvaient s'arrêter pour prendre un repas et y passer la nuit chez Madame Audet et son mari, puis chez son fils Evence et son épouse, où elle demeurait après la mort de son mari.

Elle accompagnait et encourageait ses enfants et petits-enfants à la distribution de circulaires. Elle a fait du porte en porte avec les Pèlerins à plein temps. Surtout, elle ne manquait jamais les assemblées et les congrès. Les Pèlerins de saint Michel vous disent merci, chère madame Audet, pour votre fidélité envers l'Oeuvre.

Thérèse Tardif

Une apôtre et bienfaitrice, décédée

Mme Marie Jeanne Milot de New Liskeard, Ontario, épouse de feu Léon Milot, est décédée le 9 février 2012, à l'âge de 91 ans. Elle et son mari ont été de grands bienfaiteurs de l'Oeuvre de Vers Demain. M. Milot, toujours secondé par son épouse, est venu aider à la construction de la Maison Saint-Michel, en 1962, et à la construction de la Maison de l'Immaculée, en 1975. En 1981, M. Milot laissait dans le deuil son épouse et ses enfants.



Mme Marie Jeanne Milot a été une apôtre de la Croisade du Rosaire de porte en porte. Avec sa fille, Mme Anita Dénommé, elle assistait aux assauts d'abonnements.

Nous sommes heureux de compter une personne de plus parmi nos intercesseurs dans le Ciel pour gagner d'autres apôtres.

Le Christ-Roi doit régner sur les nations

Les désordres dans la société sont dus au rejet de Dieu

Prions le Christ-Roi de venir sur cette terre établir son règne avant que Satan et ses suppôts nous imposent un gouvernement mondial satanique.

En 1945, les 52 nations réunies pour former l'Organisation des Nations unies, ont accepté que le nom de Dieu soit banni des délibérations et du contexte de la Charte de cet organisme. Ces hommes politiques, comprenant des banquiers internationaux et des francs-maçons, conduisent l'humanité vers un gouvernement mondial athée avec une monnaie mondiale, la micropuce sous la peau de chaque individu du monde entier, et une religion mondiale qui consistera à rendre un culte à Satan au lieu de rendre un culte à Dieu, la religion du Nouvel Âge mêlant toutes les religions ensemble et noyant le catholicisme dans le paganisme. Est-ce que la paix s'établira entre les nations de cette manière? Faux! C'est un mensonge de Satan.

La guerre, une conséquence du rejet de Dieu

Sa Sainteté le pape Pie XI a institué la fête du Christ-Roi dans l'Église universelle, le 11 décembre 1925 par son encyclique *Quas Primas*. La guerre 1914-1918 avait fait couler beaucoup de sang. Quelle en était la cause?

«Le déchaînement des malheurs qui a envahi l'univers, dit le Pape Pie XI, vient de ce que la plupart des hommes ont banni Jésus-Christ et sa loi très sainte de leurs coutumes et de leur vie particulière comme de la société familiale et de l'État; et l'espoir d'une paix durable entre les peuples ne brillera jamais tant que les États s'obstineront à rejeter l'autorité du Sauveur... » — *Quas Primas*

Quelle attitude faut-il avoir face aux autorités civiles de l'ONU, de nos gouvernements sans Dieu?

«Plus les réunions internationales et les assemblées nationales, dit Pie XI, accablent d'un indigne silence le nom très doux de notre Rédempteur,



plus il faut l'acclamer et faire connaître les droits de la dignité et de la puissance du Christ.»

Jean-Paul II

Le 6 juillet 1980, à Salvador de Bahia, Sa Sainteté Jean-Paul II, dans un voyage au Brésil disait:

«Conscient de la mission universelle qui m'a conduit ces jours-ci au milieu de vous, j'ai le devoir de proclamer bien haut la Parole de Dieu: "Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, c'est en vain que travaillent les bâtisseurs".

«C'est la réponse que l'Église doit donner, aujourd'hui: la société ne se construit pas sans Dieu,

sans l'aide de Dieu. Ce serait la contradiction. Et Dieu est la garantie d'une société à la mesure de l'homme; tout d'abord parce qu'il a imprimé au cœur même de l'homme la suprême noblesse de son image et de sa ressemblance; ensuite, parce que Jésus-Christ est venu recomposer cette image défigurée par le péché, et comme 'Rédempteur de l'homme', l'a restituée à la dignité inaliénable de son origine. Les structures externes — communautés et organismes internationaux, États, cités, activités de chaque homme — doivent rehausser cette réalité, lui donner l'espace nécessaire. Sinon elles s'écroulent ou se réduisent à une façade sans âme.»

Le pape Benoît XVI a lui aussi rappelé récemment aux chefs d'État, en Allemagne, la nécessité de se tourner vers Dieu pour un avenir meilleur par cette parole: «Là où est Dieu, est l'avenir.»

L'histoire de l'humanité a démontré, dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, que de grandes catastrophes sont tombées sur les hommes quand ils ont voulu s'élever au-dessus de Dieu, en l'ignorant complètement et en le combattant. Nous n'avons qu'à regarder notre société contemporaine. Quel désastre a été le communisme dans les pays soviétiques! Une dictature avec un gouvernement

sans Dieu; un nombre incalculable de martyrs dans les camps de concentration et une haine acharnée contre la foi catholique. Le gouvernement mondial athée que l'on nous prépare sera-t-il moins cruel et établira-t-il la paix entre les nations? Loin de là. C'est plutôt un conflit mondial, une troisième guerre mondiale qui déjà nous menace. À Fatima, la Sainte Vierge a dit que les guerres sont une conséquence des péchés des hommes.

Ce n'est pas un gouvernement mondial sans Dieu qui va établir la paix dans le monde mais c'est le règne du Christ-Roi sur les nations. Et le Christ-Roi règne par son Église.

La Révolution tranquille du Québec

Quand l'État ne veut plus tenir compte de l'Église en matière de morale, "experte en humanité" selon une expression de Paul VI, il impose des lois en faveur du divorce, de la contraception, de l'avortement, de l'homosexualité. Il déforme la définition du mariage et il s'attaque aux institutions religieuses. C'est ce que nous voyons au Québec depuis le lancement de la Révolution Tranquille des années 1960. C'est le slogan de la séparation de l'Église et de l'État qui retentissait dans les médias d'information. René Lévesque, un agnostique socialiste, membre du Parti libéral à cette époque, avait lancé un cri de guerre contre la religion: «Il faut murer les prêtres à la sacristie».

Depuis près de 50 ans, au Québec, les écoles et les hôpitaux qui étaient sous la protection des autorités religieuses et qui offraient de bons services dans le respect de la morale catholique, ont été étatisés et nous en voyons les fruits amers de nos jours: des générations sans foi ni loi qui sortent des écoles sans Dieu, l'avortement pratiqué dans les hôpitaux et même l'euthanasie pratiquée illégalement. Et le bureau de ladite «Protection de la jeunesse», siégeant dans toutes les écoles, a détruit l'autorité des parents.

Législation contre la famille

En 1969, Pierre-Elliott Trudeau, Premier Ministre du Canada, un promoteur de la Révolution Tranquille, a mis en application le Bill Omnibus qui a élargi la loi du divorce et de l'avortement, et qui a légalisé

l'homosexualité. Cette législation infâme a contribué fortement à la dénatalité du peuple canadien, à la destruction de la famille. C'est la ruine du mariage chrétien remplacé par le concubinage. Avec ces lois antichrétiennes, la politique de nos gouvernements a contribué largement à la déchéance de notre peuple. Nous faisons nôtre cette plainte du Cardinal Louis Edouard Pie (1815-1880):

«Hélas! Il en coûte cher à la terre, il en coûte cher aux nations de ne pas fléchir le genou devant le nom et devant la Royauté de Jésus. Si nous voulons vivre, retournons à notre Roi et rétablissons son Règne.»

Voici des citations des Saintes Écritures qui corroborent les affirmations du Cardinal Pie: Psaume II: «Pourquoi les nations ont-elles frémi et les peuples ont-ils formé de vains desseins? Les rois de la terre se sont levés et les princes se sont assemblés contre le Seigneur et contre le Christ... Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux et le Seigneur se moquera d'eux. Il leur parlera dans sa colère et ils les épouvantera dans sa fureur...»

L'Église est «experte en humanité»

Dans son message du 6 juillet 1980, Sa Sainteté Jean-Paul II dit aussi:

«L'Église, fondée par le Christ, indique à l'homme d'aujourd'hui le chemin à suivre pour construire la cité terrestre, prélude — encore que non exempt d'antinomies et de contradictions — de la Cité céleste... Sa tâche est d'insérer dans tous les domaines de l'activité humaine le levain de l'Évangile. C'est dans le Christ que l'Église est "experte en humanité"... L'Église entend respecter les attributions des hommes publics. Elle n'a pas la prétention de s'ingérer dans la politique, elle n'aspire pas à la gestion des affaires temporelles. Sa contribution spécifique sera de fortifier les bases spirituelles et morales de la société en faisant son possible, pour que toute activité dans le domaine du bien commun s'exerce en harmonie et en cohérence avec les lignes d'orientation et les exigences d'une éthique humaine et chrétienne.»

L'Église doit donc avoir sa place dans la société. Comme elle a reçu du Christ-Roi la mission



► d'évangéliser les peuples, l'Église a le droit de réclamer des gouvernements, des constitutions et des lois en conformité avec les dix commandements de Dieu, des lois qui lui permettent de veiller elle-même sur l'éducation des fidèles.

Puissions-nous mettre en pratique, les paroles suivantes de Sa Sainteté Pie XI publiées dans son encyclique *Quas Primas*:

«Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ, dans la vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits à peines croyables — une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix — se répandraient infailliblement sur la société toute entière».

La peste de notre époque, le laïcisme

«... C'est, dit encore le Pape Pie XI, à notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.» — *Encyclique donnée à Rome, le 11 décembre 1925.*

Yvette Poirier

Assemblées mensuelles

St-Georges de Beauce

Le 2e dimanche de chaque mois
13 mai. 10 juin. 8 juillet
Eglise Notre-Dame de l'Assomption
1.30 hre p.m.: heure d'adoration
2.30 hres: assemblée
Salle d'Accueil attenante à l'église
Tél.: 418 228-2867

Val d'Or

Le 2e dimanche de chaque mois
13 mai. 10 juin. 8 juillet
1.30 heure p.m., heure d'adoration
et assemblée chez Gérard Fugère
1059 5e Avenue. Tél.: 819 824-4870

Chicoutimi-Jonquière

Le 1er dimanche de chaque mois
6 mai. 3 juin. 1er juillet
1.30 hre p.m., pour l'endroit, téléphonez
chez M. Mme Léonard Murphy
Tél.: 418 698-7051. Tous invités

Invitation spéciale Gens de Montréal et de Laval Vous êtes invités à la réunion Du 2e dimanche de chaque mois

13 mai. 10 juin. 8 juillet
1.30 hre p.m.: heure d'adoration
2.30 heures p.m.: Réunion

Église St-Bernardin
7979 8e Avenue, Ville Saint-Michel
Pour informations:
tél. 514-856-5714

Abonnez-vous à Vers Demain www.versdemain.org info@versdemain.org

Canada: Prix 5.00\$, 1 an — 20.00 \$, 4 ans
1101 Principale, Rougemont, QC,
Canada J0L 1M0
Tél.: 450 469-2209 - Fax 450 469-2601
Tél.: Montréal 514 856-5714

Europe prix: Surface, 1 an 9 euros
2 ans 18 euros — 4 ans 36 euros
Avion, 1 an 12 euros - 4 ans 48 euros

France: Libellez vos chèques à l'ordre de:
Pèlerins de saint Michel
5 de la Forêt, 67160 Salmbach, France
C.C.P. Nantes 4 848 09 A
Tél/Fax 03.88.94.32.34
christianburgaud@orange.fr
Tél.: fixe 09 63 64 25 20
Portable: 06 81 74 36 49

Belgique: Libellez et adressez
vos chèques à: Joséphine Kleynen
C.C.P. 000-1495593-47
215 Chaussée de Mons, 1er étage
1070 Bruxelles, Belgique. Tél.02/522 29 84
IBAN: BE22000149559347 — BIG: BPOTBEB1

Suisse: Libellez et adressez vos chèques à:
Thérèse Tardif C.C.P. 17-7243-7
Centre de traitement, 1631-Bulle, Suisse
Adressez vos lettres par courriel
info@versdemain.org
ou Fax 1-450 469 2601
ou faites votre paiement en ligne
www.versdemain.org

Un grand et fidèle apôtre de Vers Demain Armand Albert de Caraquet, N.B., décédé

C'est avec une vive douleur que nous apprenons le décès de l'un des plus grands apôtres de l'Oeuvre de Vers Demain, Armand Albert, de Caraquet, N.B., décédé le 9 mars à l'âge de 86 ans, après une longue maladie.

C'est en 1955, que nous avons rencontré Armand Albert, à St-Constant de Laprairie: Florentine Séguin, et moi, Thérèse Tardif, toutes deux pèlerines de saint Michel à plein temps, Philippe Benoît, grand propagandiste de Vers Demain de Montréal. Dans le temps, en été, les groupes des apôtres de Vers Demain allaient exercer leur apostolat dans les campagnes aux alentours de leurs villes respectives. Ils partaient le vendredi soir ou le samedi matin de bonne heure. Ils visitaient les familles pour leur apprendre la bonne nouvelle qu'ils avaient découverte, la solution au grave problème du manque d'argent devant l'abondance des produits fabriqués par la population elle-même, jetant ainsi la grande majorité des citoyens dans la pauvreté, même dans la misère (noire). Et ils leur offraient l'abonnement au journal Vers Demain qui continuerait à les renseigner sur le sujet. Ils mendiaient leurs couchers et leurs repas dans les familles visitées.

Le samedi soir, à Laprairie, nous avons tous trouvé à coucher dans une famille à l'exception de Philippe Benoît qui avait dormi dans une porcherie sur un ballot de paille. Le lendemain, dimanche, nous avons assisté à la Messe de la paroisse. La messe terminée, Philippe Benoît s'est planté sur le perron de l'église, prononça son discours et invita les paroissiens à s'abonner au journal Vers Demain. Il en profita pour demander à dîner. Armand Albert s'est offert et il amena chez lui Philippe Benoît.

Ce qui donna naissance à un grand apôtre de Vers Demain: Armand Albert qui n'a pas mis la lumière sous le boisseau. Il était l'aîné de la grande famille de M. et Mme Jérôme Albert, pêcheur de Caraquet. Famille de religieux et d'intellectuels. Ils ont tous été conquis par Armand à la belle lumière du Crédit Social, non pas le parti politique du Crédit Social, dont les adeptes se sont emparé de ce titre,



pour semer la confusion et pour profiter de la grande popularité que les apôtres de Vers Demain avait donné à ce nom, pour tenter de se faire élire député, alors que le Crédit Social n'est pas un parti politique, mais un système économique honnête et juste qui mettrait fin à la pauvreté injustifiée quand il y a surabondance de produits. En sachant cela, qui peut être contre la grande lumière du Crédit Social, enseignée par le journal Vers Demain?

Lui-même, Armand s'est mis à l'apostolat en vrai conquérant qu'il était, et il a entraîné ses parents, ses frères et sœurs, spécialement Léola, dévouée infirmière et ardente Pèlerine de saint Michel, comme Armand le fut; il y eut aussi Gertrude, feu Jean-Paul, et Raymond qui ont fait de l'apostolat; Et les autres Adalbert, Livio, Jeanne, Père Fernand, Frère Ernest, Sœur Hilda ont tous été très sympathiques. M. et Mme Jérôme ont ouvert leur maison à tous les Pèlerins de passage à Caraquet avec la grande générosité qu'on rencontre chez les Acadiens profondément catholiques. Quelles perles!

Après avoir tenu bien haut le flambeau du Crédit Social dans toute la région de St-Constant, Armand Albert est revenu au pays natal avec son épouse et sa belle famille où il a continué avec autant d'ardeur et de ténacité à répandre la lumière du Crédit Social parmi ses chers Acadiens!

Nos profondes sympathies à Madame Armand (Cécile) et à ses enfants. Mme Armand a partagé avec la même générosité les nombreux sacrifices que son mari s'est imposés, en acceptant les nombreuses absences occasionnées par l'apostolat, et en recevant dans son foyer et à sa table, tant de fois, les Pèlerins à plein temps et les autres qui accompagnaient son époux.

Armand Albert, nous nous inclinons devant votre générosité et nous laissons à Dieu la joie de vous récompenser, car Lui seul peut le faire adéquatement. Merci, mon Dieu, de nous avoir donné Armand Albert.

Thérèse Tardif

Le sacrement de Pénitence a été institué par Notre Seigneur

Les prêtres ont le pouvoir de pardonner les péchés

Replies Press, Saint Paul, Minnesota, a publié des conférences données par les Rév. Pères Rumle et Carty sur le sacrement de Pénitence, dans les années 1950. Elles ont été traduites de l'anglais par l'abbé E. Thibeault et publiées dans une brochure intitulée «La vérité sur la CONFESSION». Les erreurs du protestantisme contre le sacrement de Pénitence y sont réfutées. Les catholiques d'aujourd'hui, qui ont tendance à délaisser la confession, tireront profit de cet enseignement lumineux et précis, spécialement en ce temps de carême. Cette fois-ci, nous publions les premiers numéros de cette magnifique brochure:

1 - Qu'est-ce que la confession ?

La confession est l'aveu des péchés dans le sacrement de Pénitence institué par Jésus-Christ, pour rendre la grâce de Dieu à ceux qui ont péché depuis leur Baptême. Pour recevoir le sacrement de Pénitence il faut avoir un repentir de ses fautes. Il faut aussi avouer ses fautes à un prêtre dûment approuvé, pour obtenir l'absolution.

2 - Les protestants croient que Dieu seul a le pouvoir de pardonner les péchés.

C'est bien ce que les catholiques croient aussi, mais il faut savoir quel moyen Dieu a choisi pour nous accorder son pardon. Les catholiques croient que Dieu peut déléguer son pouvoir s'il le désire, tout comme l'autorité suprême de l'État délègue des juges pour rendre la justice. Allez-vous refuser à Dieu le même pouvoir ?

3 - «Le pardon obtenu par l'intermédiaire du prêtre s'oppose à la doctrine du Christ, seul médiateur», disent les protestants.

Il est vrai que le Christ seul nous a rachetés. Le prêtre ne nous rachète pas: il n'est que l'agent reconnu du Christ Sauveur. Le sacrement de Pénitence n'est qu'un moyen d'appliquer la médiation du Christ à l'homme, comme le Baptême en est un autre. De même que le Baptême efface le péché que nous n'avons pas commis nous-mêmes mais



que nous avons hérité d'Adam, de même il convient qu'il y ait un autre sacrement pour effacer les péchés commis depuis notre Baptême. C'est ce que le Christ a pensé, et c'est pourquoi il a institué le sacrement de Pénitence. Vous croyez en un seul médiateur et nous aussi. Mais nous écoutons ce seul médiateur; et nous faisons ce qu'il nous a commandé de faire.

4 - Pouvez-vous prouver que Dieu a délégué ce pouvoir aux hommes ?

Oui. Le Christ était Dieu et, dans l'Évangile de saint Jean, nous lisons: «Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie». Et cela dit, il souffla sur eux et leur dit: «Recevez l'Esprit-Saint; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus». Or la mission du Christ était d'effacer le péché et il a donné cette même mission à ses apôtres. Leur seul pouvoir humain ne suffisait pas; c'est pourquoi il a fait descendre sur eux l'Esprit-Saint d'une façon spéciale. Dire que le Christ ne leur a pas vraiment conféré le pouvoir de pardonner les péchés, c'est ignorer tout le sens de cette cérémonie et des paroles du Christ. Il est évident que les apôtres devaient exercer leur pouvoir quand les chrétiens s'adressaient à eux pour obtenir le pardon de leurs péchés.

Comment interprétez-vous donc ces paroles du Christ ?

Elles signifient que ce que le Christ a fait, ils avaient le pouvoir de le faire aussi. La salutation hébraïque «la paix soit avec vous» signifie: «Je vous pardonne vos défaillances, votre reniement, votre lâcheté, la faiblesse de votre foi, votre négligence envers ma Mère, tout est pardonné.» Voici maintenant la mission que je vous donne à tous: «Comme

Prions pour le repos de l'âme de Mme Aline Castaing, de Montfort sur Argens, France, épouse de Louis Castaing, décédée récemment. Elle et son mari ont toujours accueilli chaleureusement les Pèlerins de saint Michel, spécialement M. Christian Burgaud.

que j'ai fait en faveur des pécheurs, je vous ordonne de le faire aussi. La mission que m'a donnée mon Père, je vous la donne à vous et à vos successeurs.»

Quelle était donc cette mission de son Père ? Son Père l'avait envoyé sur la terre, revêtu de la nature humaine, avec le pouvoir de transporter les montagnes, d'enseigner avec autorité, de répandre la grâce, de faire des miracles, d'offrir le Sacrifice dont avait parlé le prophète Malachie, de lier et de délier, de pardonner et de retenir les péchés. «Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie». Ces pouvoirs du Christ seront aussi ceux des apôtres, à savoir, d'enseigner avec autorité, d'interpréter les Écritures, d'offrir le sacrifice, de pardonner les péchés, et pour leur donner ce pouvoir il leur dit: «Recevez le Saint-Esprit». Et pour faire disparaître tout doute sur ce qu'il voulait faire, il fit un geste qu'ils n'avaient encore jamais vu; il souffla sur eux; c'était le Souffle, l'Esprit du Dieu ressuscité, «Recevez le Saint-Esprit».

Cette mission était celle même que le Christ avait reçue de son Père: rendre gloire au Père et sauver les hommes. Il a lui-même pourvu à la gloire de son Père, avant sa mort, pour l'établissement à perpétuité du Sacrifice eucharistique, et il pourvoit au salut des hommes par le pardon des péchés, le jour de la résurrection.

6 – Dans quel but le Christ a-t-il donné le Saint-Esprit à ses apôtres en soufflant sur eux ?

C'était pour leur donner le pouvoir d'agir à sa place et en son nom; «Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis.» Pourquoi faut-il qu'il y ait tant de chrétiens qui rejettent la signification si claire de ces paroles ?

7 – Quelle différence y a-t-il entre cette communication du Saint-Esprit le jour de Pâques et la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte ?

En instituant le sacrement de Pénitence, le jour de Pâques, Jésus-Christ ne donna rien aux apôtres pour eux-mêmes ou pour leur propre sanctification, mais il leur confia un pouvoir dont bénéficieraient tous les hommes de tous les temps: «Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis.» La descente du Saint-Esprit sur les apôtres, le jour de la Pentecôte, conféra aux apôtres la plénitude de la vie de la grâce et les secours nécessaires à leur mission apostolique.

8 – Le Christ avait bien ce pouvoir, mais pas les apôtres.

Plusieurs ministres protestants admettent que Jésus-Christ a conféré aux apôtres le pouvoir de remettre les péchés, le jour de Pâques, en disant: «La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie». Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit: «Recevez l'Esprit-Saint; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.» Pourquoi conserver ces paroles dans la Bible protestante, si l'on n'accepte pas ce qu'elles signifient véritablement ? Faut-il considérer comme un non-sens aussi ces autres paroles: «En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.» «Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» Ces paroles veulent dire en langage ordinaire: «De même que je suis venu en ce monde pour réconcilier les pécheurs avec Dieu, de même je vous envoie pour être ministres de la réconciliation.»

9 – Est-ce que ces paroles du Christ ne veulent pas dire d'annoncer et de prêcher que les péchés ont été pardonnés ?

Non. Un historien protestant, Sparrow, dit dans son *Rationale*: «Je pourrais nommer d'autres Pères de l'Église comme saint Augustin, saint Cyprien et autres, mais je m'arrête. Ceux que j'ai cités rendent témoignage de l'ancienne génération; ces hommes étaient assez pieux pour qu'on ne pense pas à les accuser de blasphémer, ils sont trop anciens pour qu'on les accuse de papisme. Mais pour éloigner toute trace de doute, scrutons les Écritures; examinons l'Évangile de saint Jean (XX, 23): "Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront retenus". Voilà bien clairement accordé aux prêtres par le Sauveur le pouvoir de remettre les péchés. Il ne s'agit pas de remettre les péchés par la prédication, comme d'aucuns l'expliquent, ni par le Baptême, comme d'autres le supposent, car bien avant ce jour les apôtres avaient le pouvoir de prêcher et de baptiser; mais ils ne reçurent ce pouvoir de remettre les péchés qu'au jour de Pâques, après la résurrection de Jésus-Christ.» Cet historien protestant montre donc avec évidence que les apôtres ont reçu une nouvelle mission, un nouveau pouvoir qu'ils n'avaient pas jusqu'à ce jour de Pâques.

Pèlerinage à Domrémy où est née sainte Jeanne d'Arc

Les 15 Pèlerins de saint Michel du Canada et ceux de France ont été très contents de leur séjour à Domrémy, en France, pour y fêter le 600^e anniversaire de la naissance de Sainte Jeanne d'Arc. Ils avaient accepté d'avance que ce soit un voyage de prières, de sacrifices et d'apostolat.

Ce qui nous a marqués le plus, évidemment, c'est de vivre quelques jours dans ces lieux où tout nous parle de Jeanne d'Arc, petite fille des champs qui a reçu de Dieu une vocation unique: celle de prendre le commandement des armées de France, cette France, fille aînée de l'Eglise catholique, sous le point de sombrer sous les coups de l'envahisseur. Totalement soumise à la Volonté de Dieu, Jeanne monta à cheval et se fit guerrière. Trahie, par les grands de son temps, comme Jésus, elle fut brûlée vive sur un bûcher, en prononçant le nom trois fois saint de Jésus. Son cœur brûlant si fort de l'amour divin a vaincu les flammes du bûcher. Il demeura intact.

Ah, oui Jeanne, nous sommes allés te rendre hommage à l'occasion de ton 600^e anniversaire de naissance, mais surtout pour te demander de nous donner ton ardeur et ton courage pour vaincre les forces du mal qui envahissent nos pays. Donne-nous de lever une armée d'apôtres consacrés à Marie, descendant dans les rues avec l'arme invincible du Saint Rosaire, afin que le monde soit purifié et reconnaisse le Christ, Roi de toutes les nations. C'est ainsi que la paix sera possible.

En fait de prières, nous avons été servis à souhait, nous avons bien prié. En ce qui concerne les sacrifices, ils n'ont pas été trop rigoureux: la marche sous la pluie, la montée du Chemin de Croix, le petit jeûne d'un repas du midi, etc. Ce n'était rien à comparer avec ce que Jeanne a fait pour nous, n'est-ce pas?

Un signe de grande espérance, c'est l'intervention de l'intrépide Alberto de Caen, jeune homme de 22 ans qui a lancé un vibrant appel aux jeunes comme aux personnes âgées, à se donner dans l'apostolat. Il a fait un discours si enflammé, qu'il a réussi à allumer dans tous les cœurs un feu nouveau en faveur de l'évangélisation. Il nous a raconté sa conversion radicale pour Jésus. Un véritable saint Paul. Tous les assistants ont été ravis. Personnellement, je me

suis dit: «La France est sauvée avec cet apôtre au cœur de feu.» Plusieurs jeunes et moins jeunes le suivent déjà.

Nous avons eu le grand privilège de présenter l'Oeuvre des Pèlerins de saint Michel à tous ces groupes venus à Domrémy pour honorer Jeanne d'Arc. Comme introduction, nous avons commencé par un chant en l'honneur de la sainte Pucelle qui a ému profondément l'assistance. Puis j'ai fait un peu l'historique de notre Mouvement en racontant comment notre fondateur Louis Even, né en France, à Montfort-sur-Meu, a fondé, au Canada, l'Oeuvre des Pèlerins de saint Michel qui a pour but de christianiser l'économie et la politique, et de mettre fin au fléau de la pauvreté intensifiée par la présente crise économique.

Ensuite, M. Marcel Lefebvre a expliqué que l'immense pauvreté, vécue par des millions de personnes, au sein d'une abondance de produits qui pourraient nourrir deux fois la population du globe, est causée par le système d'argent-dette des banquiers internationaux. Il a démontré aussi qu'il y a un excellent moyen de le corriger. Ce message si important semble avoir été bien compris. Plusieurs se sont abonnés à Vers Demain, se sont procurés le livre des dix leçons sur la Démocratie économique. Ils ont pris des circulaires et des CD des conférences de Louis Even et de Gilberte Côté-Mercier.

Nous avons hautement apprécié «d'avoir été hébergés chez l'habitant», comme on le dit en France. Cela nous a permis de faire connaissance avec le bon peuple français, dont la culture est enracinée dans la charité du christianisme depuis 2000 ans. Ma compagne Diane Guillemette et moi-même avons été accueillies très chaleureusement comme des sœurs par Bernadette et Claude Thomas. Nous les avons aimés et nous les remercions de tout notre cœur. Nos autres compagnes et compagnons ont été reçus de la même manière, avec autant de charité, par d'autres bonnes familles et bons couples français. Cela a été fort agréable.

Nous n'oublions pas non plus les excellents repas chez les Travailleuses Missionnaires, servis avec bonté et simplicité dans une atmosphère familiale.

Notre vive reconnaissance à notre incomparable organisatrice, Odile Chevasson qui s'est dévouée sans compter et qui a dirigé le tout à la perfection. Après ces jours inoubliables passés au milieu des souvenirs des durs combats de la sainte Pucelle de Domrémy, nous nous sommes séparés pour aller effectuer notre apostolat dans différentes parties de la France. D'autres charitables Français et Françaises nous ont pris en charge deux par deux et nous ont

amenés dans leur région, pour nous présenter à leurs amis et afin de nous permettre de leur faire connaître l'Oeuvre des Pèlerins de saint Michel du Canada et de France.

Pour ma part, j'ai été amenée avec ma compagne Diane Guillemette, par Maurice et Françoise François de St-Maur, dans la banlieue de Paris. Encore là, nous nous sommes fait de grands amis, nous avons été reçues avec chaleur et bonté comme savent le faire les Français. Nos hôtes étaient toujours au devant de nous pour nous rendre tous les services. Habités à la fréquentation de la Messe quotidienne, ils nous y amenaient tous les matins. Ils ont mis leur salon à notre disposition. Ils y ont invité des dames et messieurs à venir entendre le message des Pèlerins de saint Michel sur les mesures à prendre pour vaincre la crise économique (*voir notre site web www.versdemain.org*).

Plusieurs se sont abonnés à notre revue Vers Demain et ont pris le livre: «La Démocratie économique en dix leçons». M. et Mme St-Maur nous ont amenées à leur réunion de prière mensuelle où nous avons été invitées à prendre la parole. Et le 13 janvier, matin de notre retour au Canada, ils se sont levés à 4.30 heures pour venir nous conduire à l'aéroport. Comment remercier tout ce bon monde? Seul Dieu peut récompenser leurs charités. A genoux, nous le lui demandons. Du Canada, nous vous saluons tous, nous nous unissons à vos prières. Nous prions spécialement sainte Jeanne d'Arc, de revenir de nouveau sauver la France et de sauver tous les pays.

Un grand merci des Canadiens: Thérèse Tardif, Diane Guillemette, Marcelle Caya, Mme Monique Simard, Diane Roy, Mme Anne Murphy, Mme Adrienne O'Donnell, Lucie Parenteau, Fatima Cervantes, Henri Bussièrès, Pascal Richard, Yves Jacques, Anne-Marie Jacques, Aimie Jacques, Marcel Lefebvre. Et des Français, Christian Burgaud et Renaud Laillier, de France, qui les accompagnaient.

Thérèse Tardif

Mme Raymond (Rita) Fournier, de Guyenne (Abitibi) est décédée le 7 mars 2012, à l'âge de 86 ans. Elle a connu Vers Demain dans les premières années de son mariage. Elle et son mari ont toujours été assidus aux assemblées. Ils assistaient à toutes les réunions dans leur région et au congrès de Vers Demain. Ils ont fait la Croisade du Rosaire de porte en porte et leurs garçons, particulièrement Claude, ont distribué des circulaires. Mme Fournier était une grande priante et d'une patience angélique.



La prière des petits enfants

Notre-Dame de la Prière L'Île-Bouchard, France

«Laissez les petits
enfants et ne les em-
pêchez pas de venir à
moi; car c'est à leurs
pareils qu'appartient le
Royaume des Cieux.»

Mt 19, 14

par Yves et Anne-Marie Jacques

En mai-juin 2011, Yves a eu le grand privilège d'accompagner Christian Burgeaud, pèlerin de saint Michel à plein-temps, pour une tournée d'apostolat en France. Ensemble, ils ont tenu plusieurs assemblées pour présenter l'oeuvre de Vers Demain, répétant en même temps l'importance de réciter le chapelet en famille. Durant leur tournée, ils sont passés par le village de L'Île-Bouchard, situé dans le diocèse de Tours, où se trouve un beau sanctuaire dédié à la Mère de Dieu, Notre-Dame de la Prière. Du 8 au 14 décembre 1947, la Sainte Vierge est apparue à quatre petites filles, leur demandant de prier. Ensemble, ils récitaient le chapelet, le Magnificat, et d'autres prières mariales. Notre-Dame leur a dit qu'elle aimait surtout entendre le «Je vous salue Marie» chanté, et elle le chantait avec les enfants, en français. Son message principal était: «**Dites aux petits enfants de prier pour la France... car elle en a grand besoin.**»



M. et Mme Yves Jacques, les champions
de l'abonnement parmi nos apôtres locaux.

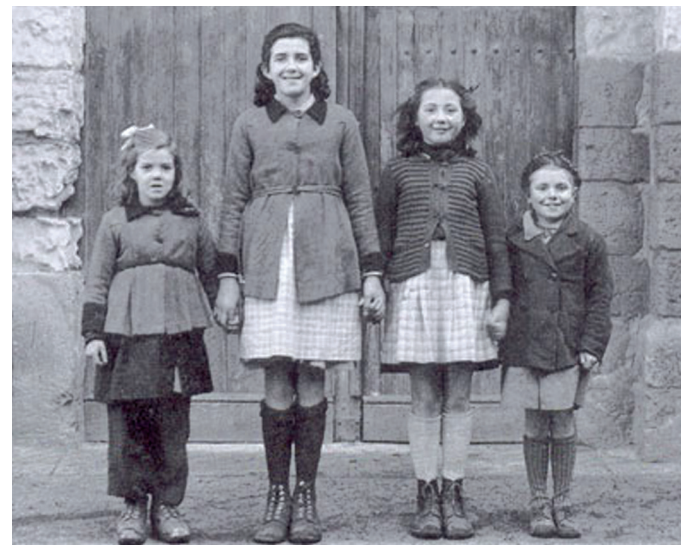
En tant que parents de sept enfants, nous avons pu réaliser le pouvoir de leurs prières innocentes. Si nous avions un problème important à régler ou une faveur spéciale à demander, nous demandions à nos enfants de prier, et plus souvent qu'autrement, Dieu exauçait leurs prières. Lorsque Yves était absent du foyer pour l'apostolat missionnaire, nous faisons les enfants prier pour lui. Nous croyons sincèrement que de cette façon notre famille a joué un rôle actif et significatif dans l'apostolat d'Yves, ce qui, en retour, lui a permis de connaître du succès dans son apostolat. Cela ne nous surprend donc pas du tout que la Sainte Vierge choisisse des petits enfants pour faire connaître son message au monde. Elle reconnaît la valeur de leurs prières innocentes, et à travers les enfants de L'Île-Bouchard, c'est à tous les enfants du monde entier qu'elle souhaite apprendre à prier.

Notre-Dame de la Prière

Les événements qui se sont déroulés à L'Île-Bouchard eurent lieu l'année suivant la fin de la deuxième guerre mondiale. Plusieurs pays d'Europe essayaient de se rétablir des effets de la guerre. L'Europe centrale et de l'est étaient sous la menace de l'empire soviétique dirigé par Joseph Staline, qui influençait jusqu'aux gauchistes de France, qui eux-mêmes étaient la cause de nombreux actes de sabotage — déraillements de trains, pénuries de vivres, et des appels à la grève générale qui affaiblissaient grandement l'économie de la France. Le pays était dans le chaos total, et malgré les efforts des autorités, les communistes semblaient sur le point de s'emparer du pays; tout le monde s'attendait au pire.

Pendant ce temps, dans le village of Châteauneuf-de-Galaure, dans la Drôme, au sud-est de la France, vit une âme victime qui prie pour son pays. C'est Marthe

► Robin, fondatrice des Foyers de Charité, et dont la cause de béatification est ouverte. Alitée pendant plus de 30 ans en raison d'une paralysie complète, elle souffre les stigmates et la Passion de Notre-Seigneur, ne buvant et mangeant absolument rien, sauf l'Eucharistie qu'elle recevait une fois par semaine. C'est le 8 décembre 1947 au matin, fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Son confesseur, le Père Georges Finet, monte chez elle et lui dit: « Marthe, la France est foutue (sic). Nous allons avoir la guerre civile ». «Non, mon Père, répond Marthe. La Vierge Marie va sauver la France à la prière des petits enfants».



Les quatre voyants: Jeannette, Jacqueline, Nicole et Laura.

Ce même jour, dans un petit village au coeur de la France, quatre petites filles — Jacqueline Aubry, 12 ans, Jeanne Aubry sa soeur, 7 ans, leur cousine Nicole Robin, 10 ans, et leur voisine Laura Croizon, 8 ans, sont allées prier à l'église sur le chemin de l'école, un peu avant 13 heures, la classe reprenant à 13h30. Pour cette fête de l'Immaculée Conception, les religieuses qui font la classe avaient recommandé aux enfants de prier tout spécialement la Sainte Vierge, pour protéger la France qui était en terrible danger. Les fillettes sont entrées dans l'église paroissiale de Saint-Gilles, à L'Île-Bouchard, et dans la nef du bas-côté gauche elles ont dit un «Je vous salue Marie» devant la statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Elles sont ensuite allées s'agenouiller devant l'autel de la Sainte Vierge et elles ont commencé à prier une dizaine de chapelet. C'est là qu'elles ont vu la Sainte Vierge et un ange qui la contemplait, un genou en terre. Les enfants se sont précipitées dehors pour tout raconter à l'école.

Interrogées séparément par le chanoine Ségelle, curé de la paroisse, et soeur Saint-Léon, directrice de l'école, les fillettes donnent un récit identique. Jacqueline a raconté: «**J'ai vu une Belle Dame, vêtue d'une robe blanche, ceinture bleue, voile blanc légèrement brodé autour. Le voile reposait sur le front. Les pieds de la Dame étaient nus et apparents et reposaient sur une large pierre rectangulaire formant le bas de la grotte**

dans laquelle elle nous est apparue. A son bras droit était passé un chapelet aux grains blancs montés sur une chaîne d'or. Les cheveux étaient blonds et longs et retombaient sur le devant, de chaque côté, en formant deux anglaises. La ceinture bleue était un large ruban et les manches de la robe étaient vagues. A ses pieds, cinq roses, roses, lumineuses, formaient une guirlande en forme de demi-cercle qui se terminait par deux feuilles vertes reposant sur les deux extrémités de la pierre. Sous les pieds, on lisait l'invocation: "O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous". (La même invocation transmise par la Sainte Vierge à sainte Catherine Labouré à Paris en 1830). L'ange se tenait sur une pierre plate de même couleur que la grotte mais en dehors d'elle, le genou droit à terre, à peu de distance de la Dame, et à sa droite. Il était vêtu d'une robe blanche et avait des ailes blanches aux bords dorés. Il tenait à la main droite un lys blanc et l'autre main reposait sur sa poitrine. Les cheveux étaient blonds en forme d'anglaises.»

Les quatre fillettes retournent à l'église et retrouvent la Belle Dame qui les attendait. Cette fois, son regard était triste, et elle dit aux fillettes: «**Dites aux petits enfants de prier pour la France... car elle en a grand besoin.**» N'étant pas certain de l'identité de la Dame, Jeannette, la plus jeune des quatre, lui demande: «Madame, est-ce que vous êtes notre Maman du Ciel?» «**Oui,** a-t-elle répondu en souriant, **je suis votre Maman du Ciel.**» Jacqueline demande: «Quel est l'ange qui vous accompagne?» L'ange a répondu: «**Je suis l'ange Gabriel.**» (Les enfants avaient devant eux la scène de l'Annonciation.) La Vierge a ensuite donné rendez-vous aux enfants le soir et le lendemain: «**Donnez-moi votre main à embrasser. Revenez ce soir à 5 heures et demain à 1 heure.**» Les enfants raconteront plus tard que les lèvres de Marie étaient douces et chaudes sur leurs mains.

Le soir, et les jours suivants, les enfants retournèrent à l'église. Une foule de personnes se mirent à les accompagner, et la Dame leur demanda de prier son Rosaire et de chanter le «Je vous salue Marie», «**le cantique que j'aime tant,**» dit-elle. Elle donne des instructions au curé pour construire une grotte avec une statue d'elle et de l'ange. Jacqueline demande à la Dame d'accomplir un miracle pour que les gens croient. (Jacqueline, qui louchait depuis sa naissance, portait des verres très épais, et souffrait d'infections chroniques aux yeux.) La Dame lui répondit: «**Je ne suis pas venue ici pour accomplir des miracles, mais pour vous dire de prier pour la France. Cependant, demain vous verrez**



pour accomplir des miracles, mais pour vous dire de prier pour la France. Cependant, demain vous verrez clair et vous n'aurez plus jamais besoin de lunettes.» Le jour suivant, à l'étonnement de tous, Jacqueline se réveilla complètement guérie.

Un plus grand miracle arriva durant la même semaine. Les communistes avaient annulé leur appel à la grève générale en France, et toute l'hostilité à l'intérieur du pays disparut soudainement. Le nuage de désespoir qui avait été suspendu au-dessus de la France pendant si longtemps avait disparu, et la paix était de retour au pays.

C'était le septième jour après la première apparition de la Dame aux fillettes à l'église de l'Île-Bouchard. Elle invita chacune des fillettes à embrasser le crucifix qui était attaché à son chapelet, disant: **«Priez et faites des sacrifices, continuez de prier le chapelet... J'accorderai le bonheur aux familles... Avant de vous quitter j'enverrai un rayon de lumière.»** Deux mille personnes étaient alors présentes, et à la demande de la Sainte Vierge, manifestée par les fillettes, tous se mirent à chanter le *Magnificat*. Un rayon de lumière pénétra alors immédiatement dans l'église à travers l'un des vitraux. La lumière devient de plus en plus brillante, remplissant la section nord-ouest de l'église, exactement où se trouvaient les quatre voyantes. C'était la dernière visite de la Vierge Marie à l'Île-Bouchard.

Un fait qui peut être intéressant à noter est que le 6 mars 1429, sainte Jeanne d'Arc entra dans cette même église paroissiale de Saint-Gilles à in L'Île-Bouchard en route vers Chinon où le roi Charles VII lui donnerait une armée. Jeanne se prosterna devant l'autel de la Vierge Marie, et lui demanda son aide dans sa mission pour libérer la France de l'envahisseur étranger. Ce n'était qu'une enfant de 17 ans, mais c'est sa forte foi en Dieu et sa confiance d'enfant envers sa très sainte Mère qui valut à la France une si glorieuse victoire. C'est peut-être ce qu'il y a de plus remarquable dans les événements de L'Île-Bouchard en 1947: la Mère de Dieu est venue demander la prière des petits enfants pour sauver de nouveau la France, et c'est elle-même, la Vierge Marie, qui est venue pour leur montrer à prier.

Le message de Benoît XVI aux jeunes du monde à l'occasion de la 26e Journée mondiale de la jeunesse à Madrid, en août 2011, n'était pas différent de celui de Notre-Dame aux enfants de L'Île-Bouchard. Le Saint-Père avertissait les jeunes que nous vivons dans des temps graves: **«Il y a un fort courant "laïciste", qui veut supprimer Dieu de la vie des personnes et de la société, projetant et tentant de créer un "paradis" sans Lui. Or l'expérience enseigne qu'un monde sans Dieu est un "enfer" où prévalent les égoïsmes, les divisions dans les**

familles, la haine entre les personnes et les peuples, le manque d'amour, de joie et d'espérance.» Benoît XVI demande ensuite aux jeunes du monde entier de rester affermis dans la foi de leurs ancêtres: **«Engagez-vous à répondre de façon responsable à l'appel de Dieu, devenant adultes dans la foi... Vous êtes l'avenir de la société et de l'Église!»** Le 12 octobre 2011, lors de l'audience générale au Vatican, Benoît XVI a parlé du rosaire comme étant **«une prière simple mais efficace»** et a demandé à tous de **«persister dans la récitation quotidienne du Rosaire»,** que par cette prière **«les familles peuvent être unies avec Notre-Dame et coopérer pleinement dans le plan du salut que Dieu a pour elles»**

Les Pèlerins de saint Michel font la Croisade du Rosaire comme moyen de promouvoir la prière dans les foyers. Allant de porte à porte, nous demandons aux gens de réciter une dizaine de chapelet, dix «Je vous salue Marie». Pour plusieurs, c'est leur premier contact avec la prière. Notre visite est l'occasion pour eux de faire l'expérience du grand amour de la Mère de Dieu, et par cette *prière simple mais efficace*, la Vierge Marie accomplit des merveilles dans leurs coeurs.

Marie est notre Mère du Ciel. Elle est celle qui guide ses enfants vers son Fils Jésus. Avec l'approbation récente par l'Église, ce message de Notre-Dame de la Prière devient véritablement un message pour les temps actuels. Nous faisons face actuellement à une crise économique mondiale, et la révolte qui gronde de plus en plus dans plusieurs pays. Notre Mère céleste invite tous ses enfants à prier et faire des sacrifices pour la conversion du monde entier. Sa demande est toute simple, il suffit que nous redevenions un peu plus semblables à des enfants nous-mêmes, pour obéir aux demandes de Marie avec une confiance d'enfant. Alors nous pourrions être sûrs que Dieu accordera la paix à notre pays et au monde entier en raison de la prière des petits enfants.

(Pour plus de renseignements www.ilebouchard.com)
C'est Mgr André Vingt-Trois, alors archevêque de Tours, et pas encore cardinal de Paris, qui a autorisé le culte public et les pèlerinages à L'Île-Bouchard. Le 8 décembre 2001, il émettait le décret suivant: **« Depuis 1947, de nombreux catholiques viennent en pèlerinage à l'église paroissiale Saint-Gilles de L'Île-Bouchard pour y vénérer la Vierge Marie. Ces pèlerinages ont porté de nombreux fruits de grâce. Sans jamais céder à l'attrait du sensationnel, ils développent un esprit de prière et contribuent à la croissance de la foi des participants. Après avoir soigneusement étudié les faits et pris conseil des personnes compétentes, j'autorise ces pèlerinages et le culte public célébré en l'église paroissiale Saint-Gilles de L'Île-Bouchard pour invoquer Notre Dame de la Prière, sous la responsabilité pastorale du curé légitime de cette paroisse.»**



Le chanoine Segelle et les quatre voyantes

Un appel spécial à tous, jeunes et moins jeunes, à devenir Pèlerin de saint Michel



par Melvin Sickler

La vocation des laïcs

Dieu a une mission pour chacun de nous, pour chaque âme qu'il crée. Certains sont appelés à la prêtrise ou à la vie religieuse, d'autres au mariage, et d'autres enfin au célibat. Mais peu importe l'état de vie à lequel nous sommes appelés, tous ont le devoir de travailler pour la justice sociale, surtout les fidèles laïcs.

On peut lire dans l'exhortation apostolique *Christi-fideles laici* de Jean-Paul II sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde: «Le caractère propre de leur vocation est de chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu... les fidèles laïcs, sont appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité.»

Ce que les créditistes comprennent

Aujourd'hui, on peut nourrir plusieurs fois la population du globe grâce aux technologies modernes. Mais à cause d'un système financier corrompu, la moitié du monde souffre de la faim, et des milliers meurent chaque jour par manque de nourriture ou de soins médicaux, parce qu'ils n'ont pas le pouvoir d'achat suffisant pour acheter les biens de première nécessité.

L'Église enseigne que la principale raison pour laquelle nous devons travailler pour la justice sociale et l'établissement d'un meilleur système économique est que nous serons jugés sur ce que nous aurons fait pour aider nos frères et soeurs dans le besoin. C'est Notre-Seigneur Lui-même qui l'a dit: «En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25, 40). Nous devons voir le Christ dans chacun de nos frères et aimer notre prochain comme on aime le Christ,

En tant que créditistes, nous comprenons la façon dont le système financier corrompu fonctionne, et comment il pourrait être corrigé selon des solutions en accord avec l'enseignement social de l'Église. Mais on ne peut garder cette grande lumière pour nous-mêmes; nous devons éduquer la population partout dans le monde. Nous devons crier sur les toits qu'il existe une solution, un moyen de corriger le système financier de chaque pays tout en respectant les droits et la dignité de chaque être humain; qu'il n'y a aucune obligation de mourir de faim en face de montagnes de produits. Les gens doivent comprendre qu'il existe une façon de

garantir la sécurité financière de manière à ce que tous aient accès aux biens nécessaires à la vie.

La philosophie du Crédit Social est définitivement une grande lumière sur notre chemin. C'est quelque chose d'une si grande valeur qu'on ne peut même pas y attacher de prix. Comme Pèlerins de saint Michel, nous avons reçu la grâce de comprendre la valeur de cette lumière, et nous avons aussi reçu les moyens de la faire connaître aux autres.

Dans son encyclique *Populorum Progressio* sur le développement des peuples, Paul VI écrivait: **«Plus que quiconque, celui qui est animé d'une vraie charité est ingénieux à découvrir les causes de la misère, à trouver les moyens de la combattre, à la vaincre résolument. Faiseur de paix, il poursuivra son chemin, allumant la joie et versant la lumière et la grâce au coeur des hommes sur toute la surface de la terre, leur faisant découvrir, par-delà toutes les frontières, des visages de frères, des visages d'amis.»** (n.75.)

L'apostolat

Lorsque les Pèlerins de saint Michel font de l'apostolat en distribuant des circulaires ou sollicitant de l'abonnement à nos revues (maintenant publiées en quatre langues), c'est exactement ce qu'ils font. C'est par amour du prochain qu'ils se dévouent pour évangéliser et présenter une solution économique saine qui mettrait fin au système d'argent-dette actuel.

Les créditistes de Vers Demain savent que c'est seulement avec la prière et l'éducation de la population qu'on pourra obtenir une telle réforme monétaire. C'est pourquoi il est si important de distribuer nos circulaires et d'abonner les gens à nos publications, car la force des financiers repose dans l'ignorance du peuple.

Soyez actifs dans Vers Demain

Mais... nous avons besoin de plus d'apôtres. Nous avons besoin de plus d'hommes et de femmes qui sont prêts à se sacrifier et travailler pour le bien commun.

Un groupe de pèlerines à plein-temps à Vers Demain.





Retournez les copies non livrables au Canada à:

VERS DEMAIN

Maison Saint-Michel
1101, rue Principale
Rougemont, QC, J0L 1M0
Canada



Imprimé au Canada

Assurez-vous de renouveler votre abonnement avant la date d'échéance. (La première ligne indique l'année et le mois.)



► Nous avons besoin de plus d'hommes et de femmes qui aiment leur prochain, qui sont prêts à dire «oui» et donner une partie de leur vie, ou même toute leur vie, pour ce noble idéal de travailler pour la justice. Le Ciel demande à chacun et chacune de faire sa part pour faire connaître aux autres cette belle oeuvre de Vers Demain.

M. Gérard Mercier, notre premier pèlerin à plein-temps (maintenant décédé), avait l'habitude de dire dans ses conférences: «Vous avez été choisis, vous appartenez au mouvement le plus beau, le plus important, le plus nécessaire pour les temps actuels. N'allez pas voir ailleurs!» Et M. Mercier expliquait que beaucoup de ces soi-disant bons mouvements ne travaillent pas à corriger le système diabolique d'argent-dette qui est la cause principale des guerres, crises économiques, misère en face de l'abondance. En fait, nous pouvons dire sans nous tromper que ce système de dette est la principale arme de Satan pour s'appropriier les âmes! Pouvons-nous rester assis et ignorer ce qui se passe autour de nous, sachant que les gens partout dans le monde souffrent, et que les financiers internationaux travaillent à installer un gouvernement mondial pour réduire en esclavage tous les êtres humains?

Nous faisons un appel spécial à tous, aux jeunes et aux moins jeunes, pour nous joindre dans l'apostolat. Nous vous demandons même de penser à vous joindre à nous comme pèlerin à plein-temps. Pourquoi pas? Qu'avez-vous à perdre? Vous avez tout à gagner: une

maison où il y a le Saint-Sacrement en permanence, une organisation bien établie, des amis qui craignent Dieu, toutes sortes d'occasions de voyager et de sauver des âmes.

Un si beau mouvement!

Une âme est plus précieuse pour le Ciel que tout l'univers. En faisant l'apostolat pour Vers Demain sur une base régulière, vous pouvez atteindre des millions d'âmes durant votre vie. Et lorsque toutes vos actions sont consacrées à la Vierge Marie, puisque nous sommes tous consacrés selon la formule de saint Louis Marie Grignon de Montfort, vous avez une vie remplie de mérites.

La vie sur terre est courte, comparée à l'éternité. Lorsque nous mourrons, nous serons jugés sur ce que l'on aura fait pour aider notre prochain. Celui qui a été un pèlerin de saint Michel actif, utilisant tous ses talents pour promouvoir la cause, aura certainement beaucoup de mérites accumulés pour le royaume éternel.

C'est une grande grâce d'avoir un si beau mouvement qui est si complet dans son apostolat. Mais c'est encore une plus grande grâce d'en être un membre actif!

Demandez au Saint-Esprit de vous éclairer pour savoir quel est le plan de Dieu pour votre vie. Priez pour obtenir le courage de suivre votre vocation. Réfléchissez à tout le bien que vous pourriez faire pour les autres. Et rappelez-vous que rien de ce qui est fait pour le salut des âmes ne restera sans récompense!

Melvin Sickler